

An abstract painting with a rich, textured surface. The background is a mix of light and dark green, blue, and white, with visible brushstrokes and impasto. A prominent vertical band of red and orange runs down the right side. There are several small, white, rectangular shapes scattered across the composition, some with red and green accents. The overall effect is one of dynamic energy and complex color relationships.

MILLON 1978

**MIDDLE
EAST** Inde
Moyen-Orient
Afrique du Nord

Jeudi 6 juillet 2023

18h Beirut

17h Paris

—
Monty Club - Beirut

Salons du Trocadéro - Paris

Duplex Beirut | Paris

Middle East
Moderne & Contemporain

Enchères | Auction

Monty Club Gefinor Center Beirut	Salons du Trocadéro 5 avenue d'Eylau Paris
--	--

Jeudi 6 juillet 2023

18h Beirut

17h Paris

Exhibition | Exposition · Beirut | Paris

Mardi 4 juillet 14h à 20h

Mercredi 5 juillet 14h à 20h

Jeudi 6 juillet 11h à 15h

Intégralité des lots sur www.millon.com

mark hachem
PARIS | BEIRUT | NEW YORK

MIDDLE EAST

Inde
Moyen-Orient
Afrique du Nord



Responsable de la vente
Spécialiste d'Art Moderne et contemporain du Moyen-Orient
Zahra JAHAN-BAKHSH DEVINOY
zjahanbakhsh@millon.com
T. +33 (0)6 14 47 38 03
T. +33 (0)1 47 27 56 50



Directrice du Département Afrique du Nord, Moyen Orient & Inde & Spécialiste Afrique du Nord
Anne-Sophie JONCOUX PILORGET
asjoncoux@millon.com
T. +33 (0)6 46 33 83 04
T. +33(0)1 47 27 56 51



Spécialiste Junior
Marianne CHALABI
+ 961 1 999 313
+961 76 568 210
beirut@markhachem.com

"Le département est à votre disposition pour toute demande de rapport de condition, ordre d'achat/enchères téléphoniques, rendez vous privés sur rendez vous.

+33 6 14 47 38 03 /beirut@millon.com
whatsapp

For the condition report, telephone/absentee bids, visits, the department is at your service to organize appointments remotely."

Alexandre Millon,
Président Groupe MILLON,
Commissaire-Preneur



Les commissaires-preneurs
Enora Alix
Isabelle Boudot de La Motte
Cécile Dupuis
Delphine Cheuvreux Missoffe
Mayeul de La Hamayde
Sophie Legrand
Nathalie Mangeot
Paul-Marie Musnier
Cécile Simon
Lucas Tavel
Paul-Antoine Vergeau

Mark Hachem,
Galerie MARK HACHEM



mark hachem
PARIS | BEIRUT | NEW YORK

MILLON Trocadéro
5, avenue d'Eylau
75116 PARIS

Sommaire

7	AFRIQUE DU NORD
7	Maroc
14	Algérie
25	MOYEN-ORIENT
25	Iran
27	Palestine
31	Liban Moderne : les artistes du Salon d'Automne
54	Liban contemporain
114	Syrie Master
134	Egypte Moderne
144	Irak moderne
158	Conditions de vente
160	Ordres d'achat

DROUOT
DIGITAL
Live

invaluable
The world's premier auctions and galleries

 THE ART LOSS REGISTER™
www.artloss.com





Index

- ABBOUD CHAFIC 31
ABDALLA HAMED 95
ACHKAR YVETTE 43
ADAM SABHAN 73 - 74
ADEL EL-SIWI 97
ADNAN ETEL 62
AKL SAID 34
AL AZZAWI DIA 101
AL SAID SHAKIR HASSAN 100
AL WAHIBI MOHAMMAD 19
AL-DROUBI HAFIDH 99
ALI MUSTAFA 88 - 89
ARACTINGI WILLY 58 - 59
ARNAOUT ABDEL KADER
BADREDDINE HUSSEIN 46
BAKER GHAZI 76
BARAKAT TAYSEER 17 - 18
BARAN SERWAN 78
BASBOUS ALFRED 27 - 28 -28.2 - 29
BASBOUS MICHEL 26
BAYA 6 - 7 - 8 - 9 - 10
BELKAHIA FARID 1 - 2
BEN BELLA MAHJOUR 11 - 12
CHAURA NASSER 80
CHOUKINI CHAOUKI 30
CODSI FULVIO 72
CYR GEORGES ALBERT 20 - 21
DAGHER AMAL 50 - 51
DAHOUL SAFWAN 91
DERAKSHANI REZA 13
DIARBEKIRIAN HRAIR 66
DOUAIHY SALIBA 24
EFFLATOUN INJI 94
EL BACHA AMINE 49
EL HAJJ FATIMA 32
EL HAJJ HALIM 25
EL-RAYESS 39 - 40
EL-SIWI ADEL 97
GUIRAGOSSIAN PAUL 33 - 33.2
HADDAD FADIA 71
HADDAD FARID 42
HAMDI 87
HAMOUDI JAMIL 102
HARMOUCH MICHEL 79
HATOUM MONA 16
HENEIN ADAM 96
ISMAIL NAIM 81
JOUNI HASSAN 63 - 64 - 65
KANAAN ELIE 47 - 48
KASSAB-BACHI 83 - 84
KAYALI LOUAY 82
KHADDA MOHAMMED 5
KHAL HELEN 41 - 60
KHOURY CHARLES 70
KUFU NEDIM 103
MADI HUSSEIN 53 - 54 - 54.2 - 55
MARZOUK IBRAHIM 52
MELEHI MOHAMED 4
MOHAMAD DARWICHE 41.2
MOLAEB JAMIL 68 - 69
MOLAEB RIBAL 77
MOUALLA 104 - 105
MOUALLA AHMAD 90
MOURANI PHILIPPE 22
NAHLE WAJJIH 56
NAJEM MOUNIR 44
NESHAT SHIRIN 15
NSEIR LEILA 86
OSSEIRAN SAMIA 67
QOTBI MEHDI 3
RIFAI RAOUF 75
SABBAGH 92 - 93
SCAMANGA STELIO 61
SERAPHIM JULIANA 57
TERDIJIAN JOSEPH 37
TIBA MOUSSA 35 - 36
YARAMIAN VERA 38
YEKTAI MANOUCHER 14
ZOGBE BIBI 23

FARID BELKAHIA

MAROC 1934 -2014

Farid Belkahia a acquis une place essentielle dans l'histoire de l'art contemporain et incarne les premières heures de la modernité arabe. Après des études secondaires à El Jadida puis Marrakech, Farid Belkahia qui peint depuis l'âge de quinze ans enseigne comme instituteur à Ouarzazate. Après une première exposition à Marrakech en 1953, il fréquente de 1954 à 1959 les Beaux-Arts de Paris. Il s'intéresse alors aux oeuvres de Rouault et de Klee. En 1959, Farid Belkahia prend conscience qu'il ne sera pas un peintre marocain de la Seconde École de Paris. Il décide donc de quitter la France, où il étudiait, pour se rendre à Prague afin d'étudier la scénographie. C'est là-bas que son expressionnisme se débarrasse de ce qui appartient encore à la tradition picturale occidentale, donnant naissance à ses premiers chefs-d'oeuvre. En 1962, Farid Belkahia rentre au Maroc et devient le directeur de l'École des beaux-arts de Casablanca. Avec l'aide de quelques personnalités, il transforme radicalement l'enseignement en cherchant à rétablir les liens entre la modernité artistique et les traditions vernaculaires ainsi que l'artisanat ancestral, trop souvent relégués au rang de pratiques folkloriques insignifiantes par le regard colonial. C'est à cette époque qu'émerge l'École de Casablanca, dont Farid Belkahia est l'un des principaux protagonistes, aujourd'hui considérée comme une manifestation fondamentale de la modernité post-coloniale. En 1963, un an après sa nomination à la tête de l'École des beaux-arts, Farid Belkahia apporte un tournant décisif à son travail en adoptant le cuivre comme matériau principal : « J'ai délibérément choisi un matériau profondément ancré dans la tradition artisanale du Maroc ». En 1975, après avoir quitté la direction de l'école, Farid Belkahia approfondit encore davantage son enracinement dans la tradition artisanale en remplaçant le cuivre par la peau de chèvre.

Farid Belkahia has acquired an essential place in the history of contemporary art and embodies the early days of Arab modernity. After secondary studies in El Jadida and Marrakech, Farid Belkahia, who had been painting since the age of fifteen, became a teacher in Ouarzazate. After his first exhibition in Marrakech in 1953, he attended the Beaux-Arts in Paris from 1954 to 1959. He became interested in the works of Rouault and Klee. In 1959, Farid Belkahia realised that he did not want to be a Moroccan painter of the Second School of Paris. He decided to leave France, where he had been studying, and go to Prague to study stage design. It was there that his expressionist style got rid of everything that still belonged to the Western pictorial tradition, giving rise to his first masterpieces. In 1962, Farid Belkahia returned to Morocco and became director of the Casablanca School of Fine Arts. With the help of a number of prominent figures, he radically transformed teaching by seeking to re-establish the links between modern art, vernacular traditions and ancestral crafts, all too often relegated to the status of insignificant folk practices by the colonial gaze. In 1963, a year after his appointment as head of the École des Beaux-Arts, Farid Belkahia made a decisive shift in his work, adopting copper as his main medium : «I deliberately chose a material that was deeply rooted in the Moroccan craft tradition». In 1975, after leaving the school, Farid Belkahia further deepened his roots in traditional craftsmanship by replacing copper with goatskin.



1

-

Farid Belkahlia (Maroc, 1934 - 2014)

Procession, 1995

Technique mixte et pigment sur peau,

20 x 20 cm,

Signée, datée 1995 en bas à droite et titrée à gauche.

Mixed media and pigments on skin,

Signed, dated 1995 on lower right and titled on the left.

Provenance :

Collection privée, Maroc.

\$US 3,200 - 5,400.

3 000/5 000 €



2

-

Farid Belkahia (Maroc, 1934 - 2014)

Untitled, 1998

Technique mixte et pigment sur peau,

Diamètre : 19 cm,

Signée, datée 1998 en bas à droite.

Mixed media and pigments on skin,
Signed, dated 1988 on lower right.

Provenance :

Collection privée, Maroc.

\$US 3,200 - 5,500.

3 000/5 000 €

MEHDI QOTBI

MAROC, 1951

Mehdi Qotbi se forme à l'école des Beaux-Arts de Rabat, puis à l'école des Beaux-Arts de Toulouse, où il obtient le diplôme national, devenant ainsi le plus jeune diplômé de France. A l'école supérieure des Beaux-Arts de Paris, il poursuit sa formation et pendant près de trente ans, exerce comme enseignant en arts plastiques. L'oeuvre picturale de Mehdi Qotbi est largement reconnue dans le monde entier. Elle est empreinte de poésie, de rythme et imprégnée de l'esprit de sagesse. Son univers artistique constitue un point de rencontre entre l'Orient, l'Afrique et l'Occident, alliant l'abstraction géométrique aux subtilités élégantes des arts décoratifs arabo-islamiques. Les plus grands écrivains et critiques européens ont été fascinés par l'oeuvre de Mehdi Qotbi. En 2011, il est nommé Président de la Fondation Nationale des Musées du Maroc. «Pour Mehdi Qotbi, la lettre calligraphiée arabe est une mythologie à part entière, comme d'autres peintres choisirent dans l'histoire les thèmes religieux, ou les paysages, ou les natures mortes. (...) Affirmant une double référence culturelle, arabe et occidentale, comme Michaux et Degottex croisèrent leurs signes à des sources étrangères, Qotbi trace des graphies étourdissantes, courant avec des vitesses et des ralentis, des pleins et des déliés, des musiques et des silences, des rythmes et des couleurs. Il dissout les intervalles entre passé et présent, entre musique et peinture, trouve sa justification de peintre en conjuguant picturalement une parole du corps qui déborde les exclusions du verbe et ouvre à l'universel. » Alain Macaire, 1995

Mehdi Qotbi trained at the Ecole des Beaux-Arts in Rabat, then at the Ecole des Beaux-Arts in Toulouse, where he became the youngest graduate in France. He continued his training at the Ecole Supérieure des Beaux-Arts in Paris and, for almost thirty years, worked as an art teacher. Mehdi Qotbi's pictorial work is widely recognised throughout the world. It is imbued with poetry, rhythm and a spirit of wisdom. His artistic universe is a meeting point between the East, Africa and the West, combining geometric abstraction with the elegant subtleties of Arab-Islamic decorative arts. Europe's greatest writers and critics have been fascinated by Mehdi Qotbi's work. In 2011, he was appointed Chairman of the National Foundation of Museums of Morocco.»For Mehdi Qotbi, the Arabic calligraphic letter is a mythology in its own right, just as other painters throughout history have chosen religious themes, landscapes or still lifes. (...) Affirming a dual cultural reference, Arab and Western. Just as Michaux and Degottex drew on foreign sources, Qotbi draws dizzying graphs, running with speeds and slowing down, full and loose, music and silence, rhythm and colour. He dissolves the gaps between past and present, between music and painting. He finds his justification as a painter in combining a body language that goes beyond the exclusions of the verb and opens up the universal.»Alain Macaire, 1995



Pour Mehdi Qotbi, la lettre calligraphiée arabe est une mythologie à part entière, comme d'autres peintres choisirent dans l'histoire les thèmes religieux, ou les paysages, ou les natures mortes. (...) Affirmant une double référence culturelle, arabe et occidentale, comme Michaux et Degottex croisèrent leurs signes à des sources étrangères, Qotbi trace des graphies étourdissantes, courant avec des vitesses et des ralentis, des pleins et des déliés, des musiques et des silences, des rythmes et des couleurs. Il dissout les intervalles entre passé et présent, entre musique et peinture, trouve sa justification de peintre en conjuguant picturalement une parole du corps qui déborde les exclusions du verbe et ouvre à l'universel.

Alain Macaire, 1995



3

-

Mehdi Qotbi (Maroc, 1951)

Untitled

Huile sur toile

46 x 33 cm

Oil on canvas.

Provenance :
Collection privée, Paris
Galerie Lusko, Tanger

\$US 3,200 - 4,300.

3 000/4 000 €



MOHAMMED MELEHI

MAROC 1936 - 2020

Artiste pluridisciplinaire et cosmopolite, Mohamed Melehi est une figure centrale de l'art des XXème et XXIème siècles. Né au Maroc, il poursuit de longues études d'art en Espagne à Séville puis à Madrid, en Italie, à l'Ecole nationale des Beaux- Arts de Paris et aux États-Unis.

Designer, photographe, éditeur et peintre, Mohamed Melehi s'illustre dès le début de sa carrière par une forte implication dans la politique marocaine, notamment en participant à "Présence Plastique", événement fondateur du modernisme marocain. Membre de l'école de Casablanca et professeur, il œuvre à la création de liens entre artistes et civilisations méditerranéennes et participe à de nombreux événements artistiques.

L'onde ou la « vague » est une thématique qu'il inaugure en 1961, à Minneapolis lorsqu'il se passionne pour l'art optique. Dès lors, elle ne quittera son oeuvre. Celle-ci évoque également - pour certains critiques d'art - les mers, autant la mer Méditerranée qui relie le Nord et le Sud, que l'océan Atlantique qu'il traversa souvent lors de ses passages aux États Unis. En 1963, une de ses oeuvres est exposée au MOMA. La gamme chromatique évolue également, passant de tons sourds à des couleurs franches qu'il maintiendra tout au long de sa vie.

Son style pictural, résolument contemporain, se veut l'héritier du travail du Bauhaus, aux lumières d'artistes minimalistes tel que Frank Stella qu'il rencontra personnellement.

Son oeuvre a fait l'objet de nombreuses expositions, dont récemment à New-York, Doha et Londres.

Multi-disciplinary and cosmopolitan artist, Mohamed Melehi is a central figure in the history of the 20th and 21st centuries' artistic production. Born in Morocco, he studied art in Spain, Italy, then at the famous Ecole Nationale des Beaux-Arts in Paris and in the United States. Designer, photographer, publisher and painter, Mohamed Melehi has distinguished himself from the outset of his career by his strong involvement in politics, notably through his participation in «Présence Plastique», a founding event of Moroccan modernism. As a teacher and member of the so-called Casablanca School of Art, he works to create links between artists and Mediterranean civilizations, and takes part in numerous artistic events. The wave was a theme he first explored in Minneapolis in 1961, when he became fascinated with optical art. From then on, it has been a constant theme in his work. For some art critics, it also evokes the seas, both the Mediterranean, linking North and South, and the Atlantic Ocean, which he often crossed on his visits to the United States. In 1963, one of his works was exhibited at the MOMA in New-York. The range of colours he uses also evolved, moving from muted tones to the bold colours he would maintain throughout his life. His resolutely contemporary pictorial style is heir to the work of the Bauhaus, in the light of minimalist artists such as Frank Stella, whom he met personally. His work has been the subject of numerous exhibitions, most recently in New York, Doha and London.



4

-

Mohamed Melehi (Maroc 1936 - 2020)

Composition, 2019

Acrylique sur toile,
200 x 160 cm,
Signé et daté 2019 au dos.

Cette oeuvre est accompagnée d'un certificat d'authenticité de l'artiste.

Acrylic on canvas,
Signed and dated 2019 on the reverse.

This work is offered with a certificate of authenticity by the artist.

Provenance :
Collection privée, Maroc.

US\$ 54,000 - 75,000.
50 000/70 000 €

MOHAMMED KHADDA

ALGÉRIE 1930 - 1991

Mohammed Khadda commence à dessiner à l'âge de 14 ans pour l'imprimerie dans laquelle il travaille. Autour de 1947, il s'inscrit à une école de dessin par correspondance, réalise ses premières aquarelles, puis des pastels et des peintures. En 1953, accompagné de Benanteur, Khadda arrive à Paris. C'est en 1955, qu'il réalise ses premières peintures non figuratives. Sa première exposition personnelle date de 1961, puis rentre en Algérie en 1963. Membre fondateur en 1964 de l'Union Nationale des Arts Plastiques dont il est le secrétaire de 1972 à 1975, il y défend la peinture non figurative.

Mohammed Khadda began drawing at the age of 14 for the printing house where he worked. Around 1947, he enrolled in a drawing school and produced his first watercolours, followed by pastels and paintings. In 1953, accompanied by Benanteur, Khadda arrived in Paris. He produced his first non-figurative paintings in 1955. He had his first solo exhibition in 1961 and returned to Algeria in 1963. He was a founding member of the National Union for Fine Arts in 1964 and served as its secretary from 1972 to 1975, where he defended non-figurative painting.



5

-

Mohammed Khadda (Algérie 1930 -1991)

La plage, 1981

Huile sur toile,

30 x 60 cm,

Signé en bas à gauche : «Khadda»

Oil on canvas,

Signed on lower left : «Khadda»

Provenance :

Ancienne collection Rachid Boujedra

L'authenticité de l'oeuvre a été confirmé par la famille de l'artiste et est inscrite au catalogue raisonné de son oeuvre.

\$US 6,400 - 8,600.

6 000/8 000 €

BAYA

ALGÉRIE 1931- 1998

Baya, née Fatma Haddad, est certainement une des plus influentes artistes algériennes du XXème siècle. Douée d'un talent pour le dessin, elle développe dès son adolescence un style pictural immédiatement identifiable qui la suivra toute sa vie durant. Parfois qualifiée d'artiste surréaliste, classée dans des courants tel que l'Art Brut ou naïf, elle n'a, en réalité, aucune Ecole et ne participe d'aucun groupe. Orpheline, elle est recueillie par une Française installée à Alger, Marguerite Caminat, qui détecte rapidement son aptitude au modelage et à la peinture. Repérée par le grand galerie Aimé Maeght, Baya expose à Paris en 1947 et 1948. Elle attire l'intérêt d'artistes majeurs de l'époque tels qu'André Breton et Pablo Picasso qu'elle côtoie à l'atelier de poterie Madoura à Vallauris. En 1953, elle rentre en Algérie, se marie et pose les pinceaux pour une dizaine d'années. Au lendemain de la Guerre d'indépendance de l'Algérie, le nouveau conservateur des Beaux Arts d'Alger, Jean de Maisonseul, lui offre papiers, tubes de couleurs et pinceaux et l'encourage à peindre de nouveau. Ainsi, elle participe à l'exposition des « Peintres algériens » en 1963. Dès lors, s'ensuivent des expositions à succès, en Algérie, en France, puis depuis son décès, notamment aux États Unis, et aux Émirats arabes unis. Hautes en couleurs, ses œuvres aux formes envoûtantes sont une célébration de la vie, de la nature et de la féminité, un métissage entre techniques occidentales et ses sources d'inspirations orientales. Les récentes expositions internationales ont mis en exergue le caractère unique de sa formation autodidacte, la constance des sujets abordés, et l'évolution du traitement des couleurs et du traits au cours des cinq décennies que compte sa production artistique.

Baya, born Fatima Haddad, is certainly one of the most influential Algerian artists of the 20th century. Gifted with a talent for drawing, she developed an immediately identifiable pictorial style in her teens that followed her throughout her career. She is sometimes described as a surrealist artist, or classified in movements such as Art Brut or Naïve, though she does not in fact belong to any school or group. Orphaned, she was taken in by Marguerite Caminat, a French woman living in Algiers, who quickly recognised her aptitude for modelling and painting. Spotted by the great gallery Aimé Maeght, Baya exhibited in Paris in 1947 and 1948. She attracted the interest of major artists of the time such as André Breton and Pablo Picasso, with whom she worked at the Madoura pottery workshop in Vallauris. In 1953, she returned to Algeria, got married and put down her paint brushes for ten years during the Algerian War of Independence. After the war, the new curator of the Beaux Arts in Algiers, Jean de Maisonseul, gave her paper, tubes of paint and brushes and encouraged her to paint again. She took part in the "Algerian Painters» exhibition in 1963. Successful exhibitions followed in Algeria, France and, since her death, the United States and the United Arab Emirates. Her colourful, bewitchingly shaped works are a celebration of life, nature and femininity, a blend of Western techniques and Eastern sources of inspiration. Recent international exhibitions have shown the uniqueness of her self-taught training, the consistency of her subjects and the evolution of her treatment of colour and line over the five decades of her





6

-

BAYA (Fatma Haddad Mahiedinne) (Algérie, 1931-1998)

Femme à l'oiseau, 77

Gouache,

96 x 75 cm,

Signé et daté (19)77 en bas à gauche,

Contresigné au dos.

Gouache,

Signed and dated (19)77 lower left,

Countersigned on the reverse.

Provenance :

Collection privée, France.

Acquis au Centre culturel d'Annaba, Algérie, à la fin des années 1970.

\$US 11,000 - 16,000.

10 000/15 000 €



7

-

BAYA (Fatma Haddad Mahiedinne) (Algérie, 1931-1998)

Maternité

Gouache et crayon

50 x 33 cm

Signé et daté au milieu à droite (19)77

Contresigné au dos.

Gouache and pencil,

Signed and dated middle right (19)77

Countersigned on the revers.

Provenance :

Acquis au Centre culturel d'Annaba, Algérie, à la fin des années 1970.

US\$ 8,600 - 10,800

8 000/10 000 €



8

-

BAYA (Fatma Haddad Mahiedinne) (Algérie, 1931-1998)

Composition à la guitare, 1989

Gouache

98.5 x 98 cm

Signé et daté en bas au milieu

Contresigné au dos.

Gouache,

Signed and dated lower middle.

Provenance :

Collection privée, Paris.

Acquis le 15 Décembre 1989 à l'Ambassade de France à Alger, Algérie.

\$US 13,000 - 20,000.

12 000/18 000 €



9

-

BAYA (Fatma Haddad Mahiedinne) (Algérie, 1931-1998)
Femme au palmier, 1996

Gouache
65 x 50 cm
Signé et daté au milieu

Provenance :
Collection particulière, Paris.
Acquis par le père des actuels propriétaires.

\$US 5 400 - 8 600.
5 000/ 8 000 €

10

-

BAYA (Fatma Haddad Mahiedinne)
(Algérie, 1931-1998)

Femme aux poissons, circa 1990

Gouache

99.5 x 150 cm

Signé en bas au milieu

Contresigné au dos.

Gouache

Signed lower middle

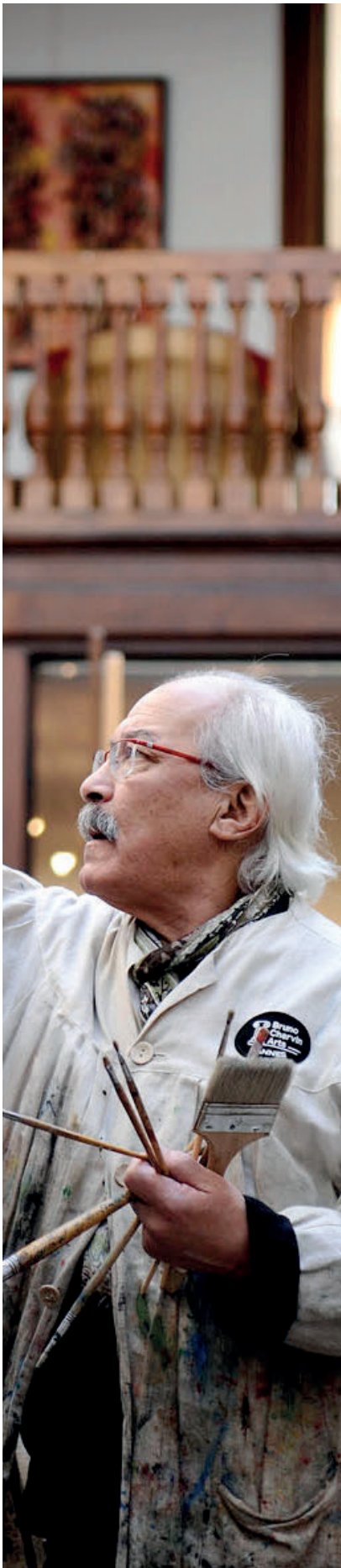
Countersigned on the reverse.

\$US 32,000 - 42,000.

30 000/40 000 €







MAHJOUB BEN BELLA

ALGÉRIE 1946 - 2020

Peintre franco-algérien, Mahjoub Ben Bella apprend la peinture à l'école des Beaux-Arts d'Oran. Il poursuit ses études à l'école des Beaux-Arts de Tourcoing en 1965 puis accède à l'école nationale des Arts décoratifs ainsi qu'à l'école nationale supérieure des Beaux-Arts. Il enseigne par la suite à l'école des Beaux Arts de Cambrai et installe son atelier à Tourcoing en 1975. En 1983, Ben Bella se consacre à la réalisation d'un mur de 380 m² propulsant ses couleurs en plein centre-ville de Lille et participant aux prémices d'un mouvement qui s'appellera «street art», un avant-gout de son oeuvre monumentale réalisée en 1986 : 12km de pavés peints dans le cadre du Paris-Roubaix. A la même époque, il exposait avec Keith Haring à New York chez Jeffrey Deitch et Leila Heller dans l'exposition devenue mythique «Calligraffiti». Sa production se caractérise par l'utilisation du trait et des couleurs vives, auxquels il incorpore des notes de calligraphie arabe. Mais il y a bien plus que la couleur. Peignant toujours en musique, Mahjoub Ben Bella, dont le travail est basé sur la gestuelle et la prolifération de signes générateurs de rythme, joue avec les contrastes graphiques minimaux et abstraits, tout en réinterprétant son héritage culturel à travers l'usage de la pseudo-calligraphie. Il exposera dans les plus grands musées d'Europe et international : l'Institut du Monde Arabe et le Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, au British Museum à Londres, mais également à Amman, à la Jordan National Gallery.

Mahjoub Ben Bella is a Franco-Algerian painter. He learned painting at the Beaux-Arts school in Oran. He continued his studies at the École des Beaux-Arts in the North of France in 1965, then ws École Nationale des Arts Décoratifs and the École Nationale Supérieure des Beaux-Arts. He subsequently taught at the Ecole des Beaux-Arts in Cambrai and set up his studio in Tourcoing. In 1983, Ben Bella dedicated himself to the creation of a 380 square metres wall, bringing his colours to the heart of Lille's city centre and contributing to the beginnings of a movement that would come to be known as «street art». A foretaste of his monumental work in 1986: 12 km of cobblestones painted as part of the Paris-Roubaix race. At the same time, he was exhibiting with Keith Haring in New York with Jeffrey Deitch and Leila Heller in the now legendary exhibition «Calligraffiti». His work is characterised by vivid lines and colours, with hints of Arabic calligraphy. But there is much more to colour. Always painting while listening music, Mahjoub Ben Bella's work is based on gestures and the proliferation of rhythm-generating signs. He plays with minimal and abstract graphics, while reinterpreting his cultural heritage through the use of pseudo-calligraphy. He has exhibited in museums in Europe and internationally: the Institut du Monde Arabe and the Fine Arts Museum of Paris, the British Museum in London, and also in Amman at the Jordan National Gallery.



11

-
Mahjoub Ben Bella (Algérie, 1946)
Cadence en jaune et bleu, 2015

Huile sur toile,
 100 x 81 cm,
 Signé, daté en bas à droite,
 Numéroté, titré et cachet de l'artiste au dos.

Cette oeuvre est accompagnée d'un certificat de la famille de l'artiste.

Oil on canvas,
 Signed and dated,
 Titled, dated and stamped on the reverse.

This work is offered with a certificate of authenticity by the artist's family.

Private collection, Paris.

\$US 16,000 - 22,000.
15 000/20 000 €



12

-

Mahjoub Ben Bella (Algérie, 1946)
Spring, 2015

Huile sur toile,
116 x 89 cm,
Signé et daté en bas à droite,
Titre, daté et cachet de l'artiste au dos.

Cette œuvre est accompagnée d'un certificat de la
famille de l'artiste.

Oil on canvas,
Signed and dated,
Titled, dated and stamped on the reverse.

This work is offered with a certificate of authenticity by
the artist's family.

Private Collection, Paris.

\$US 8,600 - 13,000.
8 000/12 000 €



13

-

Reza Derakshani (Iran, 1952)

Hunt Burgundy

Huile, goudron, émail, paillettes et or sur toile,
122 x 122 cm,
Peint en 2014,
Signé et daté signé au dos.

Oil, tar, enamel, glitter and gold on canvas,
Painted in 2014,
Signed and dated signed on the reverse.

Private collection, Beirut.

\$US 11,000 - 16,000.
10 000/15 000 €



14

-

Manoucher Yektai (Iran, 1921 - 2019)

Portrait

Huile sur papier

60,5 x 45,5 cm

Peint en 1964

Signé en bas à gauche (Yektai 64)

Oil on paper

Painted in 1964

Signed lower left (Yektai 64)

Private collection, USA

\$US 7500 - 10 000

7 000/10 000 €

15

-

Shirin Neshat (Iran, 1957)
Untitled, from the «Tooba» Series

Photographie,
28 x 35 cm,
Réalisé en 2002,
Signé au dos «Shirin Neshat»
Edition Unique.

Photography,
Executed in 2002,
Signed «Shirin Neshat» on the reverse
Edition Unique.

Private Collection, New York

\$US 2,800 - 3,500.
2 600/3 200 €



16

-

Mona Hatoum (Palestine, 1952)
Garfish

Tirage photo argentique,
32,5 x 49 cm,
Signé «Mona Hatoum» au revers,
Exécuté en 1996, cet ouvrage est le
numéro 6 d'une édition de 15.

C-Type print,
32.5 x 49 cm,
Signed «Mona Hatoum» on the reverse,
Executed in 1996, this work is number 6
from an edition of 15.

Private collection, New York
Acquired from Alexander and Bonin
Gallery, New York

\$US 3000 - 6000.
2 800/5 600 €





17

-

Tayseer Barakat (Palestine, 1959)

Untitled

Technique mixte sur toile,

159,5 x 125 cm,

Peint en 2013,

Signé et daté en arabe et en latin «Barakat 2013» en bas à droite.

Mixed media on canvas,

Painted in 2013,

Signed and dated in Arabic and in Latin «Barakat 2013» lower right.

Private collection, Beirut.

\$US 3,200 - 5,500.

3 000/5 000 €



18

-

Tayseer Barakat (Palestine, 1959)

Untitled

Aquarelle sur canson (300 grammes),
46,5cm x 66,4cm.

Peint en 2005,

Signé en Arabe et signé et daté en Latin : «2005 Barakat».

Watercolor on canson,

46,5cm x 66,4cm,

Painted in 2005,

Signed in Arabic and signed and dated in Latin : «2005 Barakat».

Private collection, New York.

\$US 1700 - 2200.

1 500/2 000 €



19

-

Mohammad Al Wahibi (Palestine, 1947-2015)

Four Sisters, quatre soeurs

Technique mixte sur toile

160 x 160 cm

Peint en 2010

Signé et daté en arabe «Al Wahabi, 2010» en bas à gauche

Mixed media on canvas

160 x 160 cm

Painted in 2010

Signed and dated in arabic «Al Wahabi, 2010» at the bottom left

Provenance :

Private Collection, Dubai.

Acquired directly from the artist.

\$US 5000 - 8000.

4 600/7 400 €

LES TRÉSORS CACHÉS DU LIBAN



LIBAN MODERNE



Pour sa première vente à Beyrouth, la maison Millon présente une importante sélection d'œuvres d'art moderne libanais. Nous sommes très heureux que cet événement se déroule quelques semaines après la réouverture du Musée Sursock, concomitant à l'exposition « Je suis inculte ! Le Salon d'Automne et le Canon National.

La réouverture récente du musée, la présence sur place au Moyen-Orient et parmi la diaspora de nombreux collectionneurs, l'environnement stimulant des galeries et des maisons de ventes locales témoignent d'une volonté commune de mettre en valeur l'art du Liban. Des efforts conjoints ralentis suite à l'explosion au port de Beyrouth en 2020 et le contexte régional sachant que l'écosystème artistique local manifeste toujours un dynamisme à l'écoute de nouvelles découvertes.

A l'occasion de cette vente, des trésors cachés figurent au catalogue, parmi lesquels, pour notre maison, l'honneur de proposer des tableaux d'artistes ancrés dans la création de l'histoire de l'art moderne libanais. Certains étaient présents au Salon D'Automne pendant les années 60 au Musée Sursock, mais quasiment oubliés depuis et très peu exposés dans les années précédentes.

Parmi les œuvres mises en lumière révélées dans ce catalogue, nous nous attarderons sur certains artistes présents dans la collection permanente du musée du Sursock et effectivement exposés dans « Je suis inculte ! Le Salon d'Automne et le Canon National » dans ce même musée. Elles rassemblent des peintures de Mohammad Sakr, Aref El Rayess, Mounir Najm, Yvette Achkar et etc. sans oublier les artistes renommés à l'image de Chafic Abboud, Paul Guiragossian...

For its first sale in Beirut, the Million auction house presents an impactful selection of Lebanese modern art. We are delighted that this event will be taking place only a few weeks following the reopening of the Sursock Museum, and its accompanying exhibition, 'I am uncultivated! Le Salon d'Automne and the National Canon.'

The recent reopening of the museum, as well as the presence of collectors both on-site in the Middle East and in diaspora, and the stimulating environment of galleries and local auction houses, testify to a common desire to showcase the art of Lebanon. Joint efforts to achieve this slowed down following the explosion at the port of Beirut in 2020, and its effects on the region, but despite this, the local artistic ecosystem perseveres, and continues to express dynamism in tune with new discoveries.

The catalogue of this event reveals hidden treasures, and not the least of them is the great honour granted to our establishment to display works created by pioneers of modern Lebanese art. Some of these works were shown at Le Salon d'Automne at the Sursock Museum in the 1960s, and have rarely been exhibited since.

Among the works highlighted in this catalogue, there will be a focus on some of the artists in the Sursock Museum's permanent collection, whose work was exhibited in 'I am uncultivated! The Autumn Show and the National Canon' in the museum. Some such artworks are those by Mohammad Sakr, Aref El Rayess, Mounir Najm, Yvette Achkar and etc. as well as renowned artists such as Chafic Abboud and Paul Guiragossian, among others.

20

-

Georges Albert Cyr
(France, 1880-1964)
Untitled

Aquarelle sur papier,
43,5 x 53 cm.

Signé «Georges Cyr» en bas à gauche

Watercolor on paper,
43,5 x 53 cm.

Signed «Georges Cyr» lower left

Private Collection, Beirut .

\$US 1,500 - 2,500.

1 400/2 300 €



21

-

Georges Albert Cyr
(France, 1880-1964)
Untitled

Aquarelle sur papier,
34 x 50 cm,

Signé et daté en bas à gauche
«Georges Cyr, 1928».

Watercolor on paper,
34 x 50 cm,

Signed and dated lower left
«Georges Cyr, 1928».

Private Collection, Beirut.

\$US 1,200 - 1,500.

1 100/1 400 €



-

Philippe Mourani (Liban, 1875-1970)**Portrait of Mrs. Tabet**Huile sur toile,
63,5 x 49 cm.

Oil on canvas,
63.5 x 49 cm.

Private Collection, Beirut.

Liban, le regard des peintres, 200 ans de peinture
libanaise, Institut du Monde Arabe, 4 octobre-5 novembre, Paris. illustré p. 127.Liban, le regard des peintres, 200 ans de peinture
libanaise, du 20 avril au 2 juin 1989, Barbican Center, Londres.**\$US 5,000 - 8,000****4 700/7 500 €**





23

-

Bibi ZOGBE (Liban, 1890-1973)

Chardons du Liban

Huile sur isorel,

55 x 45 cm,

Signé en bas à droite «Bibi Zogbé», intitulé, signé et daté au dos

«CHARDONS DU LIBAN PAR BiBi Zogbé MAi 61».

Oil on masonite,

Signed lower right «Bibi Zogbé», titled, signed and dated on the back

«CHARDONS DU LIBAN PAR BiBi Zogbé MAi 61».

Private collection, Beirut.

\$US 6,500 - 8,600.

6 000/8 000 €

SALIBA DOUAIHY

LIBAN 1912 - 1994



Bibi Zoghbi à droite et Saliba Douaihy entourant l'ambassadeur du Brésil à l'exposition de Zoghbi à Beyrouth en 1939.

“

Douaihy a repris en charge toute l'histoire de la peinture au Liban, qu'il voyait comme un arrêt hors de l'Histoire. Il clôt l'impressionnisme dans le cadre de la peinture libanaise, mais de manière négative, en faisant l'impasse sur sa pratique.

Douaihy took charge of the entire history of painting in Lebanon, which he saw as a break from tradition, from the norm. He brought the era of impressionism to a close in the context of Lebanese painting, but did so pejoratively, dismissing its practice.

”



Par rapport aux peintres consacrés du temps, Daoud, Corm, Srour et Mourani, portraitistes ou exécutants de commandes d'églises, Douaihy réagissait violemment, ne voulant pas répéter ce qu'ils faisaient. Il revint au Liban-Nord pour poser le rapport de la nature au paysage, qu'il traita désormais en une sorte d'impressionnisme moins diffus, plus construit, avec de larges touches où le rendu pictural apparaît comme moins important que le rendu de la sensation. Il corrigeait son lyrisme naturel par une manière de décomposer la lumière crue qui tenait moins à une copie de photographies de paysage qu'à un travail analytique. Ancré dans son désir d'avoir « quelque chose à lui », il ne retenait rien de son séjour parisien des années trente, de l'épanouissement du cubisme, de Matisse ou de l'art abstrait.

Seul le rendu de la sensation marquait son développement par rapport à l'histoire de la peinture, comme un consensus autour d'une technique en attendant de voir mieux, de trouver autre chose, pour constituer la matière brute du réel. Il devait dire, plus tard : « avec un seul paysage de la Qadisha, j'ai la matière de cent toiles abstraites ». Le succès lui vint après l'exposition qu'il fit, en 1936, dans les salons du Parlement libanais.

Il a surtout, découvert que le dialogue avec la toile est la seule solution, la seule solitude possible et qu'il faut, pour pouvoir la rompre, se réfugier dans l'irréductible de l'identité ; prendre ses distances alors qu'elle colle à vous. Il introduisit, de ce fait, le rapport fondamental à la modernité, impossible sans rupture, et de la nécessaire corrélation entre les deux termes. Car dans l'histoire de la peinture occidentale, européenne autant qu'américaine, la modernité fut toujours assurée par la volonté de rompre. Mais il alla à la modernité avec tout le bagage ancien que lui avait donné sa formation du XIXe siècle. C'est ce qui explique les tentatives répétées pour sortir des prisons et des carcans, ainsi que la violence de la couleur sans forme, du premier peintre libanais dont la rupture ne fut pas seulement rhétorique et verbale, mais sémantique.

In comparison to the established painters of his time, such as Daoud, Corm, Srour, and Mourani, who worked as portaitists or executors of church commissions, Douaihy rejected this violently, unwilling to continue what they had already done. He returned to North Lebanon to explore the relationship between nature and landscape, treating it as a less diffused, more constructed kind of impressionism, with broad, sweeping brushstrokes through which the pictoral rendering appeared less important than the expression of sensation. He corrected his natural lyricism by decomposing the raw light that had less to do with copying landscape photographs than it did with analytical work. Anchored in his desire to have 'something of his own,' he retained nothing from his trip to Paris in the 1930s, from the blossoming of Cubism, from Matisse, or from abstract art.

Only the rendering of sensation marked his development in relation to the history of painting, like a temporary consensus around a technique, agreed to while waiting to find something else, something better, to constitute the raw material of reality. He would later say, 'With just one landscape of the Qadisha, I have the material for a hundred abstract canvases.' His success exploded following the exhibition he held in the salons of the Lebanese Parliament in 1936.

Above all, he discovered that the only solution, the only possible solitude, was to engage in a dialogue with the canvas, and that the only way to break it was to take refuge in the irreducibility of identity; to distance the self while it continues to cling to you. In this way, he introduced the fundamental relationship with modernity, impossible without rupture, and the crucial correlation between the two terms. In the history of Western painting, both European and American, modernity has always been imbued by the desire to break from the past. Douaihy, however, entered into the world of modernity armed with all the baggage he gained from his nineteenth-century impressionist training. This explains the repeated attempts to tear the self from prisons and shackles, as well as the violence of formless colour, by the first Lebanese painter whose rupture was not only verbal and rhetorical, but was semantic.



24

-

Saliba Douaihy (Liban, 1912 - 1994)
Untitled

Acrylique sur toile

35,6 x 50,8 cm.

Peint vers le début des années 1970

Signé «S.Douaihy» en bas à droite

Acrylic on canvas

Painted circa early 1970s

signed 'S.Douaihy' (lower right)

Private collection, Beirut.

Lot n°1, Modern and Contemporary
Arab, Iranian and Turkish Art Part I Auc-
tion, Christie's, Dubai, 16 April 2013.

Acquired directly from the artist by the
present owner's father and thence by
descent.

\$US 30,000 - 38,000

28 000/35 000 €







25

-

Halim El Hajj (Liban, 1915 - 1990)

Untitled

Bronze

60 x 50 x 40 cm

Réalisée en 1962

Signée et datée en bas à droite

«H.Hage, 1962»

Bronze

Executed in 1962

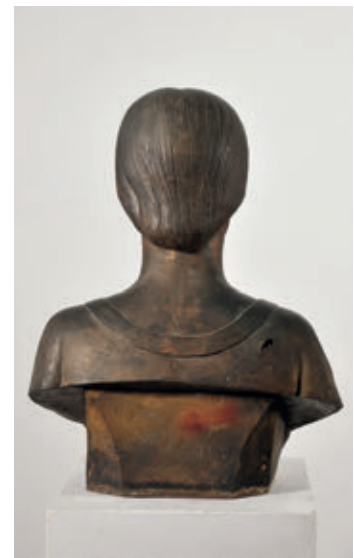
Signed and dated lower right

«H.Hage, 1962»

Private collection, Beirut

\$US 4,300 - 6,500

4 000/6 000 €



26

-

Michel Basbous (Liban, 1921)

Untitled

Marble

20 x 40 x 11 cm

Réalisée en 1971

Signée et datée «M. Basbous 71» sur le socle

Marble

Executed in 1971

Signed and dated «M. Basbous 71» on the base

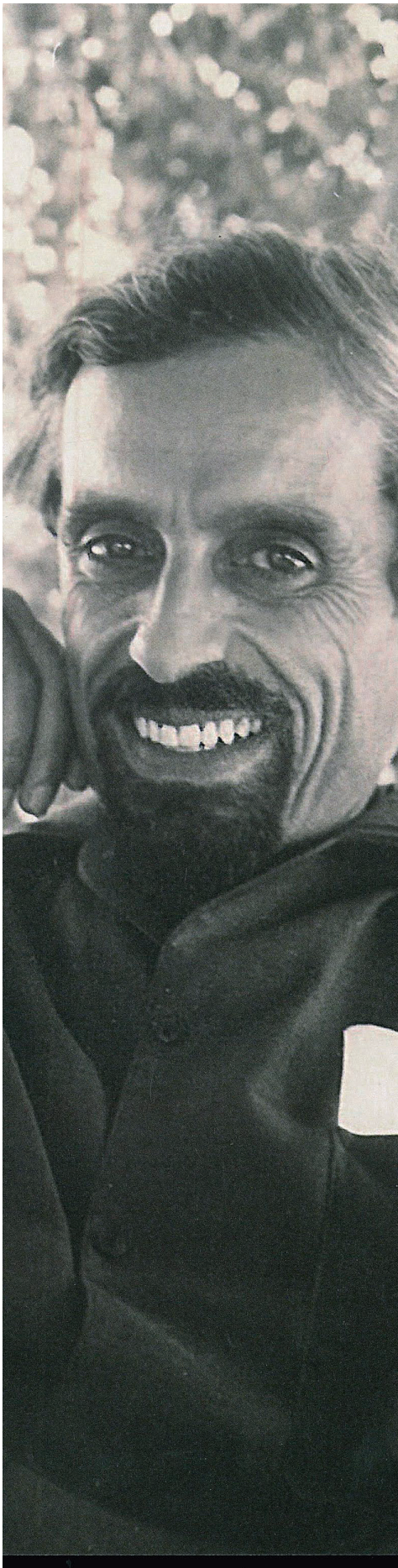
Private collection, Beirut

Acquired from Anachar Basbous by present owner

\$US 5,400 - 8,600

5 000/8 000 €





ALFRED BASBOUS

LIBAN 1920 -2001

27

-

Alfred Basbous (Liban, 1924 - 2006)

Untitled

Laiton

28 x 22,5 cm

Réalisée en 1973

Signée et datée «AB 73»

Brass

Executed in 1973

Signed and dated «AB 73»

Private collection, Beirut

\$US 4,300 - 8,600

4 000/8 000 €



28

-

Alfred Basbous (Liban, 1920 - 2001)

Untitled

Marbre

38 x 20 x 20 cm

Realisée en 1997

Marble

Executed in 1997

Private Collection, Beirut

\$US 8,500 - 13,000

8 000/12 000 €



28.2

-

Alfred Basbous (Liban, 1920 - 2001)

Untitled

Marble

33 x 20 x 5 cm

Realisé en 1997.

Signé et daté «A.Basbous 97».

Marble

33 x 20 x 5 cm

Executed in 1997.

Signed and dated «A.Basbous 97».

Provenance :

Private Collection, Beirut.

\$US 12,900 - 17,200

12 000/16 000 €



29

-

Alfred Basbous (Liban, 1920 - 2001)

Animal

Pierre sableuse
42 x 50 x 40 cm
Réalisée en 1962

Un certificat du musée Alfred Basbous sera remis à l'acquéreur.
Cette oeuvre est enregistrée dans les archives du musée, à Rachana, sous la référence 0202012132.

Sandstone
Executed in 1962
This artwork is accompanied by a certificate of authenticity issued by the Alfred Basbous Museum. This work is listed in the archive of the museum under number 0202012132.

Private collection, Beirut

\$US 8,600 - 13,000
8 000/12 000 €



30

-

Chaouki Choukini (Liban, 1946)

Untitled

Bois

42 x 32 x 9 cm

Signé «CHOUKINI» sur le socle

Wood

Signed «CHOUKINI» on the base

Private collection, Beirut

Acquired directly from the artist by
present owner

\$US 8,600 - 13,000

8 000/12 000 €



CHAFIC ABBOUD

LIBAN 1926 - 2004

Son œuvre est souvent une invitation à la joie et au bonheur de vivre, un hédonisme païen, tempéré par notre condition humaine fragile. Cela n'empêche pas la force tragique de certaines de ses œuvres, avec des références légères ou évidentes aux circonstances difficiles de telle ou telle période de sa vie ou de celles de ses amis, du Liban, du monde arabe et des tragédies dans diverses parties du monde. Certes, il n'a jamais mis en avant ses engagements, mais son travail et ses entretiens avec la presse arabe témoignent de ses opinions et de sa grande sensibilité politique et sociale. Shafic Abboud n'est pas le peintre d'une image unique, répétée en stéréotype et en multiples variations. Son travail est savant et réfléchi, son œuvre acharné. Il est en recherche constante : il expérimente, se réjouit de trouver, doute et s'interroge. Mais il reste fidèle aux différentes facettes d'un thème constant : les Saisons, les Fenêtres, les Ateliers, les Chambres, les Nuits, les Cafés engloutis, les détrempes sur le Monde de l'Enfance, les détrempes des anciens Poètes arabes, les robes de Simone, ...

His work is often an invitation into a life of joy and joie de vivre, into a pagan hedonism tempered by the fragile human condition. This, however, does not dim the tragic force of some of his works, with references, subtle or direct, to the difficult circumstances of this period or that, or of a specific period of his life or those of his friends, the circumstances of Lebanon, of the greater Arab world, and of the tragedies in various places around the globe. Though he never emphasized his commitments, his work and interviews with the Arab press testify to his opinions and great socio-political sensitivity. Shafic Abboud is not the painter of a single stereotyped image, repeated in variations. His work scholarly, thoughtful. His constant experimental searching reveals both findings, wonder and doubt. Nevertheless, he remains faithful to the shifting facets of consistent themes: the Seasones, the Windows, the Workshops, the Rooms, the Nights, the Sunken Cafés, the works on the World of Childhood, the works of the ancient Arab Poets, the dresses of Simone...

MILLON



à l'atelier du parc Montsouris, 1982
© Chantal Marfaing

31

-

Chafic Abboud (Liban, 1926-2004)
L'Ebloui (The Dazzled)

Huile sur toile
128 x 122 cm
Peint en 1997
Signé en bas à gauche «Abboud»

Oil on canvas
Painted in 1997
Signed «Abboud» lower right

La collection de Monsieur Robert et
Madame Vivianne Debbas.
Robert and Vivianne Dabbas Collection.

Shafic Abboud, Adonis, Roger van Gindertael, Salah Stétié... [et al.], edited by
Claude Lemand, Paris, Galerie Claude
Lemand-Éd. Clea, DL 2006. illustrated
on the back cover.

Beirut, Loft 46, «Pieces for a Museum
Featuring: Paul Guiragossian and Shafic
Abboud, 7th -22nd April 2010, illustrated
p. 21.

Nour Salame Abillama & Marie Tomb,
Art from Lebanon. Modern and
Contemporary Artists 1880-1975. VO-
LUME I, édité par Wonderful Editions,
Beirut, 2012, illustrated p. 225.

\$US 100,000 - 120,000
93 000/112 000 €







32

-

Fatima El Hajj (Liban, 1953)

Sieste

Acrylique et huile sur toile

120 x 120 cm

Un certificat d'authenticité signé par l'artiste sera remis à l'acquéreur.

Acrylic and oil on canvas

A certificate of authenticity will be given to the buyer from the artist's family.

Private Collection, Beirut.

\$US 7,500 - 10,800

7 000/10 000 €



PAUL GUIRAGOSSIAN

LIBAN 1926 - 1993



33

-

PAUL GUIRAGOSSIAN
(Liban, 1926-1993)

Untitled

Fusain sur papier.

64 x 50 cm

Signé en bas à gauche «Paul».

Un certificat d'authenticité de la Fondation Guiragossian sera remis à l'acquéreur.

Charcoal on paper.

64 x 50 cm

Signed lower left «Paul».

This work is offered with a certificate of authenticity by the Guiragossian Foundation.

Private Collection, Beirut.

\$US 5,000 - 8,000

4 600/7 400 €



33.2

-

Paul Guiragossian (Liban 1926-1993)

Untitled

Huile sur toile

80 x 65 cm

Signé «Paul.G.» en bas à gauche, signé «Paul.G.» au dos

Oil on canvas

Signed «Paul.G.» lower left, signed «Paul.G.» on the back

Provenance:

Private collection, Paris.

Acquired in 60s, during an exhibition in Beirut

\$US 19,300 - 26,000

18 000/25 000 €

LES ARTISTES DU SALON D'AUTOMNE



Ces jeunes gens faisaient feu de tout bois pour écrire un chapitre libanais de l'histoire de l'art... Ils affrontaient cette urgence, convaincus qu'il existait une idée à laquelle on pouvait donner corps en rassemblant des éléments en apparence disparates, mais reliés par juxtaposition, art arabe, art musulman, art byzantin, vieil héritage des arts décoratifs en ce qu'ils présentaient une expression populaire de la tradition artisanale dont la puissance était évidente. La notion d'un art oriental était, au demeurant, vue par eux du côté européen, dans le droit fil de la lecture française de la peinture chinoise et japonaise.

C'était cette différence qu'il fallait tenter de faire assumer à l'art local, afin qu'il apporte au peintre le sens nécessaire de sa propre différence par rapport à un art occidental dont il avait le sentiment d'être tyranniquement issu, et dans lequel il puisait alors, tout aussi tyranniquement, le souvenir de ses formes, sans parvenir à se libérer de leur emprise.

These young people were firing on all cylinders to write a Lebanese chapter in the history of art... They faced this urgency, convinced that there was an idea that could be given substance by bringing together seemingly disparate elements, but linked by juxtaposition, Arab art, Muslim art, Byzantine art, and the deep heritage of the decorative arts, and thus presented a popular expression of the craft's powerful tradition. Moreover, the notion of Oriental art was seen by them from a European perspective, in line with the French interpretation of Chinese and Japanese painting.

It was this difference that they had to try to make local art recognize and internalise, in order to imbue painters with the sense of difference from the Occidental art from which they were tyrannically born, and from which they then tyrannically recall their forms, while still never freeing themselves from its hold.



SAÏD AKL

LIBAN

Saïd Akl est né à Damour (Liban). Après des études à l'ALBA, de 1948 à 1951, il publie cette même année un recueil de poèmes en arabe « Tayhama », sur l'exploration plastique de la langue. Il obtient une bourse de l'État libanais et s'inscrit à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts à Paris de 1951 à 1954. Il revient à Paris de 1957 à 1958, puis encore une fois en 1963, pour deux ans de stage de tapisserie aux ateliers de Marc Saint-Saëns et Jean Picart Le Doux.

Dès la première exposition de Saïd Akl, en 1954, à la galerie La Palette à Beyrouth, chacun put constater à la fois la complexité de son monde intérieur et le nécessaire désordre auquel l'enjeu qu'il s'était assigné allait le mener. Car il est certain qu'il a forcé la peinture pour en faire son langage, tout comme il a, en partie, abandonné la poésie quand sa peinture a touché les sources vives de sa compréhension de lui-même et du monde.

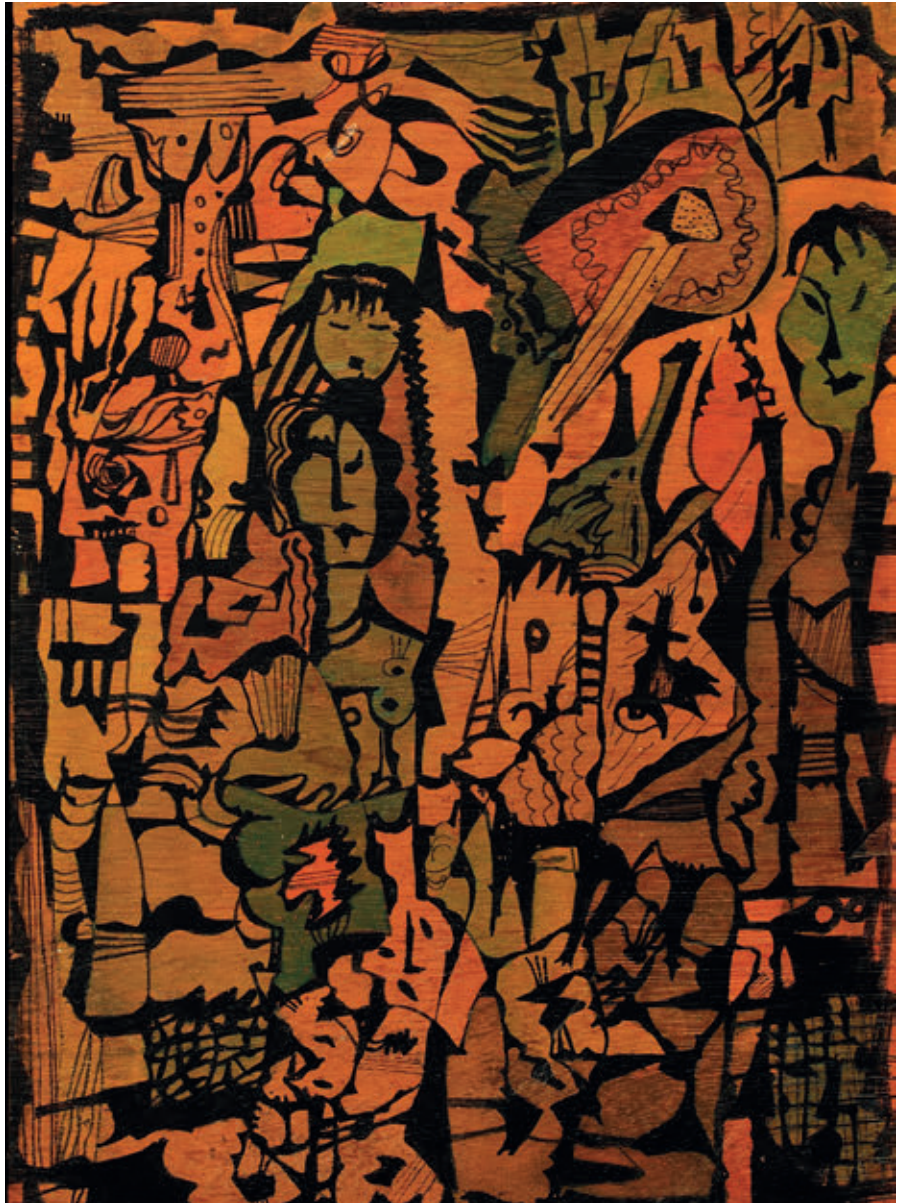
D'où cette place ambitieuse qu'il a voulu occuper dans l'expression d'une identité picturale vécue moins comme une revendication que comme une réalisation vers laquelle il tendait de plus en plus. L'énergie de son monde intérieur le protégea tout au long de sa recherche.

Son séjour à Paris l'amena à s'interroger sur sa place possible dans la peinture, moins par naïveté que par nécessité de trouver cette place ailleurs que dans sa propre vie. Originaire de Damour, il y vécut avant de devenir fonctionnaire au ministère de l'Éducation nationale et des beaux-arts à Beyrouth. Il n'a donc pas fait carrière, au sens traditionnel du terme, au sein de la peinture libanaise, tout en y jouant, au début des années soixante, un rôle important, et en s'affirmant comme le chef de file de peintres souvent plus jeunes que lui, qui vivaient leur affrontement à l'Occident comme une violente crise d'identité, et revendiquaient un art libanais se réclamant de l'héritage de l'art oriental, dont les bases et données historiques restaient à approfondir.

Saïd Akl was born in Damour. After studying at ALBA from 1948-51, he published a collection of Arabic poems entitled 'Tayhama,' and in it explored the plasticity of language. He obtained a grant from the Lebanese government to enroll at the school of Beaux-Arts in Paris from 1951-54, and returned to Paris in 1957-58, and then once again in 1963 for a two year apprenticeship in the art of tapestry at the workshops of Marc Saint-Saëns and Jean Picart le Doux.

After Saïd Akl's debut exhibition in 1954 at the La Palette gallery in Beirut, the complexity of his inner world and the necessary disorder to which the challenge he had set himself would lead him were unmissable. He forced painting to become his mother tongue, abandoning poetry once he realized how his paintings allowed him to understand both himself and the world in which he existed. Thus this ambitious position he hoped to hold within the expression of a pictorial identity created an experience not so much as a single claim but rather as an building realisation towards which he continuously worked.

His time in Paris led him to question his role in the world of painting, less out of naïveté that out of the need to find a meaningful place outside of his own life. He lived in the city he was born in, Damour, before becoming a civil servant at the Ministry of National Education and Fine Arts in Beirut. He did not succeed in a painting career in the traditional sense of the word, but he played a crucial role in the art world in the early 1960s, and asserted himself as the leader in a line of painters, many younger than himself, who experienced their confrontation with the West s a violent identity crisis, and claimed Lebanese art, and through it, claimed the heritage of Oriental art, the foundations and historical data of which remained to be explored in greater depth.



34

-

Said AKL (Liban)

Untitled

Huile sur panneau de bois

36 x 27 cm

Signé en bas à droite « S. Akl»

Oil on wood

Signed and dated «S. Akl» lower right

Private Collection, Beirut

\$US 5,400 - 6,500.

5 000/6 000 €



35

-

Moussa Tiba (Liban, 1939 - 2014)
Untitled

Aquarelle on cardboard
41 x 28 cm

Peint en 1965

Signé en arabe «Tiba», signé et
daté «M TIBA 65» en bas à gauche

Watercolor on cardboard

Painted in 1965

Signed in Arabic «Tiba», signed
and dated «M TIBA 65» lower left

Private collection, Beirut

\$US 860 - 1,300
800/1 200 €

36

-

Moussa Tiba
(Liban, 1939 - 2014)

Untitled

Aquarelle sur carton

37 x 27 cm

Peint en 1964

Signé, daté et localisé en bas à gauche
«M TIBA ROMA 3/11/64»

Watercolor on cardboard

Painted in 1964

Signed, dated and located lower left
«M TIBA ROMA 3/11/64»

Private collection, Beirut.

Acquired from Agial art Gallery by
present owner.

\$US 860 - 1,300
800/1 200 €



37

-

Joseph Terdjian
(Egypte, 1924 - 2001)

Untitled

Technique mixte sur carton

31 x 21 cm

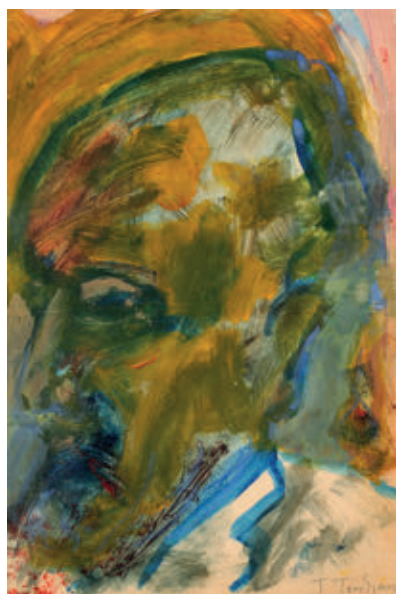
Signé en bas à droite «J.Terdjan»

Mixed media on carton «J. Terdjian»

Signed «J. Terdjian» lower right

Private Collection, Beirut.

\$US 1,300 - 2,000
1 200/1 800 €





38

-

Vera Yaramian (Liban, 1926 - 1990s)

Untitled

Huile sur toile

80 x 60 cm

Signé en bas à droite « Vera »

Oil on canvas

Signed «Vera» lower right

Private Collection, Beirut.

US\$ 6,500 - 8,600
6 000/8 000 €

AREF EL-RAYESS

LIBAN 1928 - 2005

Dans la forme même de la curiosité intellectuelle d'Aref Rayess, on trouve cette manière de se considérer comme personnellement impliqué qui tient moins à une naïveté propre qu'au rapport à l'univers, à l'expression de son mysticisme, à son habitude de l'incarnation et de la réalité absolue des idées et de la nécessité de se préserver. Tant de méfiance donne aussi le goût de débusquer les idées des autres, comme leur bien le plus précieux, puisqu'elles sont aussi les vôtres. Cela représente moins le fait d'une curiosité déplacée que d'un contact naturel et civil avec l'autre.

Ainsi, pour Rayess, toute question du monde est naturellement la sienne de par cette nécessité, d'ordre à la fois religieux et moral. Car sa religion s'agit précisément de l'unification de la vision de l'homme et de l'univers. Rayess offre un exemple frappant de la plasticité d'une pensée dont le mysticisme repose sur l'expérience d'une vision. Rares furent, à l'époque, ceux qui comprirent qu'il cherchait, tout simplement, à la dessiner.

Le rapport à l'image comme conjuration du cauchemar personnel n'a jamais cessé de l'obséder. Son accès à la spiritualité ne donne pas corps à un mythe mais à une réalité intérieure vivante, qui unifie l'ascèse. Pour lui, la sculpture était une mise en forme magique, une manière de donner corps. Passant de l'illustration de l'image à l'image comme instrument d'exploration d'un monde intérieur à travers toutes ses possibilités, qui sont progressivement devenues celles auxquelles il a eu accès dans sa réflexion et sa vie, il s'est senti de plus en plus frustré par la peinture abstraite matérialiste ou informelle. Et revint progressivement au traitement d'une image illustrative et mystique qui est une tendance, fondamentale pour lui depuis l'époque de sa correspondance avec Nouaymeh probablement aussi considérée comme l'écho de la présence de Gibran.

In the very form of Aref Rayess' intellectual curiosity, one finds a manner of considering oneself personally involved that is less a result of inherent naivety than of a relationship with the universe, the expression of one's mysticism, one's habit of embodiment, and the absolute reality of ideas and the necessity of self-preservation. Such caution gives rise to a taste for uncovering the ideas of others, their most precious possessions, and embodying them as one's own. This is a result of natural and civil contact with the other, rather than the result of misplaced curiosity.

Thus, for Rayess, all the questions of the world are naturally his, by virtue of this necessity, both religious and moral. Because his religion exists precisely as a unifier of the vision of man and the vision of the universe. Rayess provides a striking example of the plasticity of a thought whose mysticism is based on the experience of a vision. There were few at the time who understood that he simply sought to draw it.

The relationship with the image as a conjuration of personal nightmares has eternally captivated him. His access to spirituality gives rise not to a myth but to a living inner reality that unifies asceticism. For him, sculpture was a magical form-giving, a way of embodying. Transitioning from the illustration of the image to the image as an instrument for exploring an inner world through all its possibilities, which gradually became those to which he gained access in his reflection and life, he increasingly felt frustrated by materialistic or informal abstract painting. He gradually returned to the treatment of an illustrative and mystical image, which has been a fundamental tendency for him since the time of his correspondence with Nouaymeh, and may be interpreted as an echo of Gibran's presence.





39

-

Aref El-Rayess (Liban, 1928-2005)

Untitled

Technique Mixte sur papier

49 x 68 cm

Peint en 1959

Signé et daté en arabe «ElRayess 959»

Mixed media on paper

Painted in 1959

Signed and dated in Arabic «ElRayess 959»

Private collection, Beirut

\$US 6,500 - 8,600

6 000/8 000 €



40

-

Aref El-Rayess (Liban, 1928-2005)

Untitled

Huile sur panneau

51 x 40 cm

Peint en 1978

Signé et daté en arabe «ElRayess 75» en bas à gauche,

annoté par Omran Kaissi au dos "La peinture est un cadeau de Aref Rayess à Omran Kaissi pendant l'écriture de la monographie sur Aref Rayess. Elle fait partie de la série "réalité dans une réalité" qui a été peinte entre 1972 et 1979. Signé par Omran Kaissi"

Oil on panel

Painted in 1978

Signed and dated in Arabic "ElRayess 78" lower left, annotated by Omran Kaissi on the

reverse "The painting is a gift from Aref Rayess to Omran Kaissi during the writing of the monograph on Aref Rayess. It is part of the series "reality in a reality" which was painted between 1972 and 1979. Signed by Omran Kaissi"

Private collection, Beirut

Acquired from Omran Kaissi,

Offered to Omran Kaissi directly by artist.

\$US 6,500 - 8,600

6 000/8 000 €

41 f

-

Helen Khal (Liban, 1923-2009)

Untitled

Huile sur toile

46 x 63 cm

Peint Circa 1970s

Signé et daté en bas à gauche «H Khal»

Oil on canvas

Executed circa early 1970s

Signed «H Khal» (lower left)

Private collection, Beyrouth

Lot 56, Modern and Contemporary

Middle Eastern Art Auction, 26 April 2017,

Bonhams, London.

Property from a private collection,

Portland, Maine

\$US 27,000 - 38,000

25 000/35 000 €

“

"Two things interest me - - the human face and color. Each has its own living presence, its own spirit. In the human face, there is the fleeting expression, the transitory presence of the body in this worldly space, to catch and hold because so quickly it is gone. In color, there is a similar desire: to capture its living, luminous beauty, serene, pure, and eternally seductive. For me, the language of painting begins and ends with color; it is infinite in its expression."

"Deux choses m'intéressent - le visage humain et la couleur. Chacun tient sa propre présence vivante, son propre esprit. Dans le visage humain, il existe l'expression fugace, la présence transitoire du corps dans cet espace terrestre, à saisir et à retenir : elle disparaît si rapidement. Dans la couleur, il y a un désir similaire : capturer sa beauté vivante et lumineuse, sereine, pure et éternellement séduisante. Pour moi, le langage de la peinture commence et se termine avec la couleur ; elle est infinie dans son expression."

”





41.2

-

Mohamad Darwiche Sakr
(Liban 1935 - 1979)
Untitled

Huile sur toile

65,5 x 120 cm

Peint en 1965

Signé et daté en arabe et en latin
en bas à droite «Mohammad Sakr 65»

Signé et daté au dos «M. Sakr 65.

Oil on canvas

Painted in 1965

Signed and dated in Arabic and Latin
lower right «Mohammad Sakr 65»

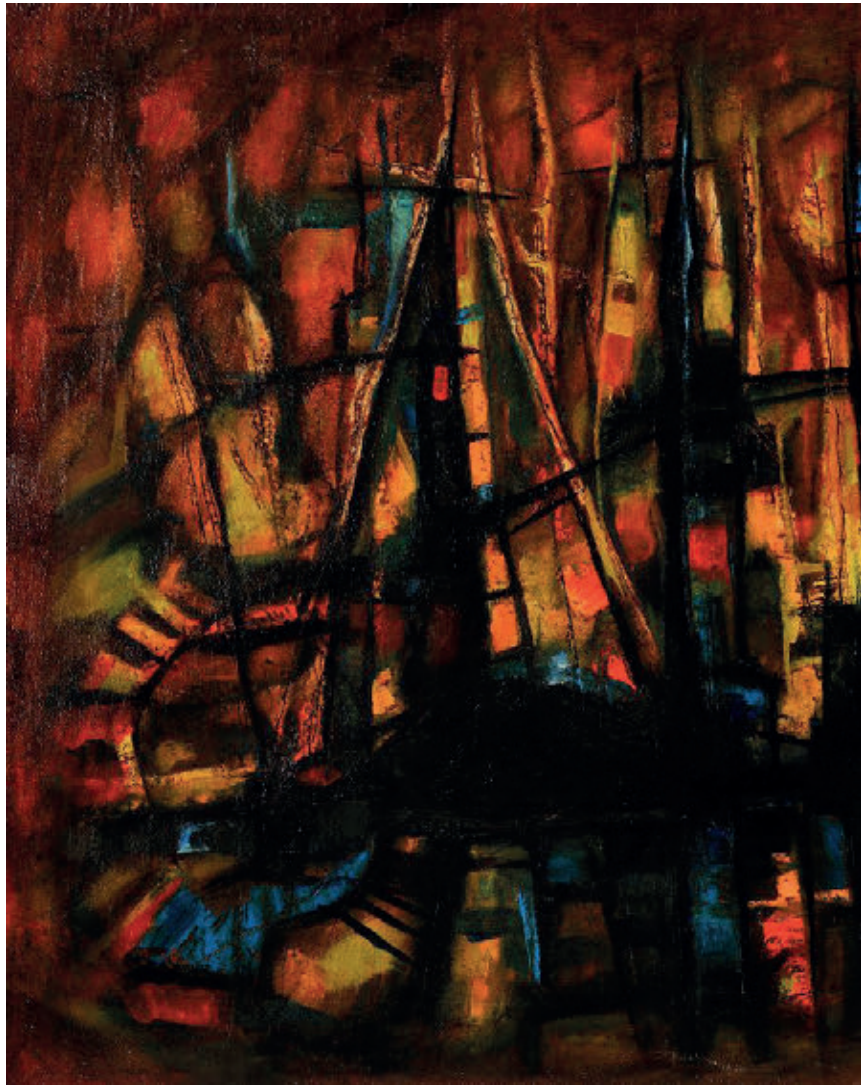
Signed and dated on the back
«M. Sakr 65.

Provenance :

Private Collection, Beirut

\$US 8,600 - 13,000

8 000/12 000 €







42

-

Farid Haddad (Liban, 1945)

Arrow

Huile sur toile

90 x 90 cm

Peint en 1971

Signé et daté en bas à droite «Farid Haddad 1971», localisé,
daté et signé au dos «Beirut, Lebanon, Farid Haddad, 1971 ...»

Oil on canvas

Painted in 1971

Signed and dated lower right «Farid Haddad 1971», located,
dated and signed on the reverse «Beirut, Lebanon,
Farid Haddad, 1971...»

\$US 8,600 - 13,000

8 000/12 000 €



43

-

Yvette Achkar (Brésil, 1928)

Untitled

Huile sur toile

50 x 40 cm

Signé en bas à gauche «Y.ACHKAR».

Oil on canvas

50 x 40 cm

Signed lower left «Y.ACHKAR».

Private Collection, Beirut.

Acquired directly from the artist.

\$US 14,000 - 18,000

13 000/16 800 €



44

-

Mounir Najem (Liban, 1933 - 1990)

Untitled

Gouache sur carton

20 x 49 cm

Signé en bas à droite «NAJEM»

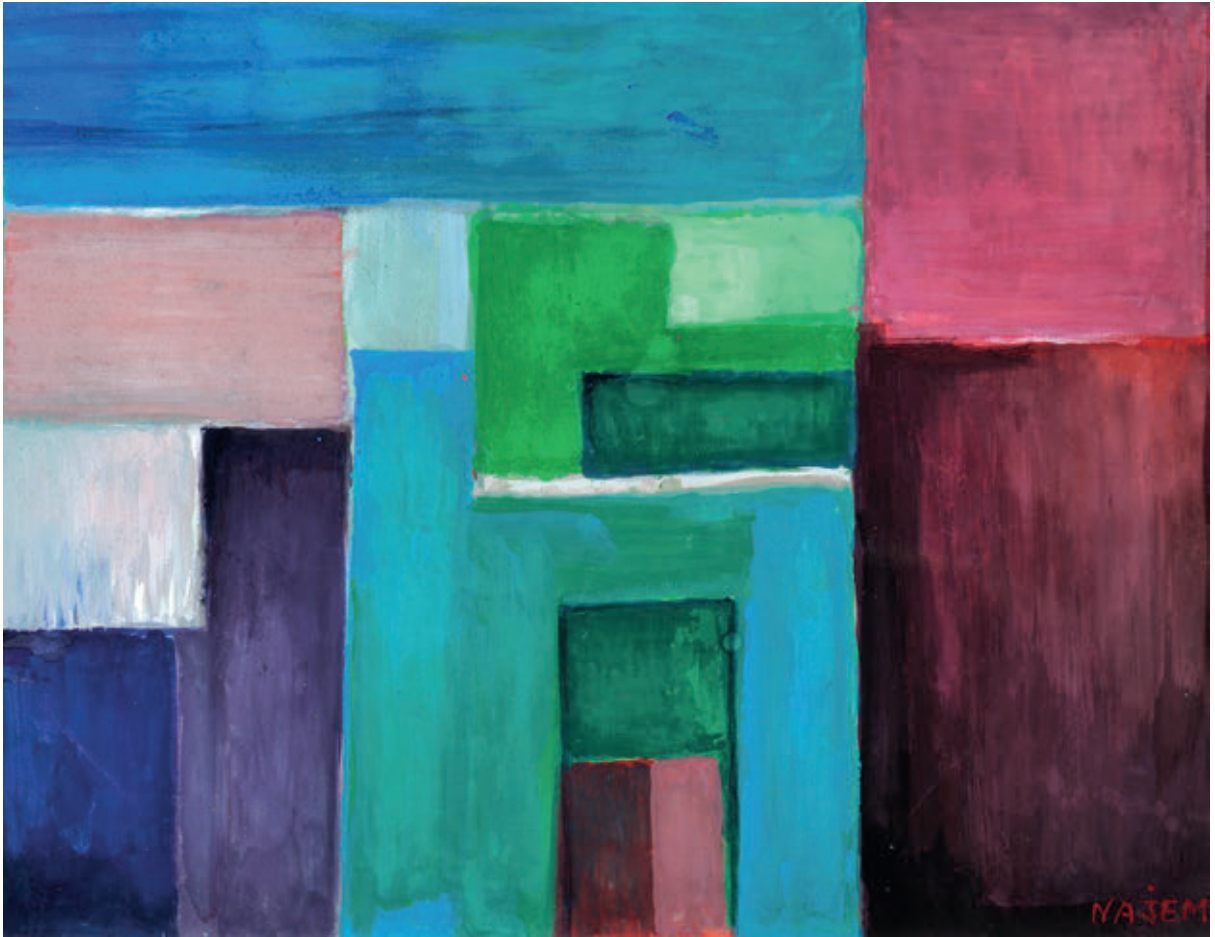
Gouache on cardboard

Signed lower right «NAJEM»

Private Collection, Beirut

\$US 1,600 - 2,700

1 500/2 500 €





ADEL SAGHIR

LIBAN 1930 - 2020

Pas seulement de la peinture, mais une vision, un liant mental, une manière de prendre de la distance à l'égard des éléments et de les intégrer à un cadre pictural. Pour sa part, Saghir aborda lentement le domaine où il construisait, sur l'élaboration des formes, une réflexion dans laquelle les possibilités de la calligraphie dépassaient l'implication fonctionnelle de sa signification. La possible signification de la lettre arabe allait, en effet, au-delà de sa simple forme. Ce n'était pas la signification qui était interdite, mais bien son implication fonctionnelle.

En posant le problème d'une histoire de l'art arabe et de sa possibilité de s'y intégrer, Saghir ne pouvait que questionner au niveau de son propre entendement. Il devait s'agir plus tard, de pratiquer aux États-Unis un art oriental pour les Américains. Il imposa alors le décalage nécessaire pour marquer l'identité: non l'identité impossible dans sa propre société, mais l'un des mécanismes principaux de la société américaine, à savoir la désidentification qui permet d'entrer dans le creuset commun.

Le problème de l'identité chez Saghir s'est posé, à la fois, en termes plus culturels que chez d'autres peintres de la calligraphie, et avec une ouverture à la modernité qu'ils ignoraient. Pour Nahlé, la modernité avait commencé par être la contemporanéité du voisin, en l'espèce Farroukh. Saghir avait passé six ans à l'Académie libanaise des beaux-arts, puis deux ans entre Paris et l'Allemagne. Le problème de l'héritage portait, à ses yeux, sur les moyens d'assimiler les formes arabes. Les réponses ne pouvaient qu'être d'ordre historique. Les formes historiques étant trop fortes, la manière de les rendre contemporaines apparaissait toujours comme relevant de l'adaptation. Il essaya de travailler la question au niveau philosophique, ne trouvant de solution que dans une adaptation de la calligraphie, dont le seul ordre des formes, différent en cela des recherches en cours dans le monde arabe depuis les années trente, tenait à des points de détail et non de réalisation. Ce poids finit toujours par casser tout ordre et tout rapport à la modernité, c'est-à-dire aussi la possibilité d'un dialogue entre différentes civilisations. La modernité, quand on se sent seul représentant d'une histoire qui s'étend sur plusieurs histoires - peuples, civilisations et cultures étant alors uniformisés -, semble une revendication d'autorité, d'un droit d'ignorer l'autre, devant qui on se place dans une situation d'autant plus incommode qu'elle est partielle et sait qu'elle est partielle



45

-

Adel Saghir (Liban, 1930 - 2020)

Untitled, from a commission of "Mille et une nuits

Acrylique sur toile

113 x 250 cm

Signé en bas à gauche «Saghir»

Acrylic on canvas

Signed lower left «Saghir»

Private Collection, Beirut

\$US 16,000 - 27,000

15 000/25 000 €







46

-

Hussein Badreddine (Liban, 1939 - 1970)

Roma

Huile sur toile

50 x 70 cm

Peint en 1967

Signé et daté en bas à droite «H. Badreddine, Roma 67», Signé en arabe et en latin, localisé et daté au dos «H. Baderddine, Roma, 1967.

Oil on canvas

Painted in 1967

Signed and dated lower right «H. Badreddine, Roma 67», Signed in Arabic and Latin, localized and dated on the reverse «H. Baderddine, Roma, 1967.

Private Collection, Beirut.

\$US 5,400 - 7,500.

5 000/7 000 €



47

-

Elie Kanaan (Liban, 1926 - 2009)

Untitled

Aquarelle sur papier

31 x 45 cm

Signé en bas à gauche «E.S Kanaan»

Watercolor on paper

Signed lower left «E.S Kanaan»

Private Collection, Beirut.

\$US 1,500 - 1,800

1 400/1 700 €

48

-

Elie Kanaan (Liban, 1926 - 2009)

Untitled

Huile sur toile

69 x 99 cm

Signé «E. S. Kanaan» en bas à gauche

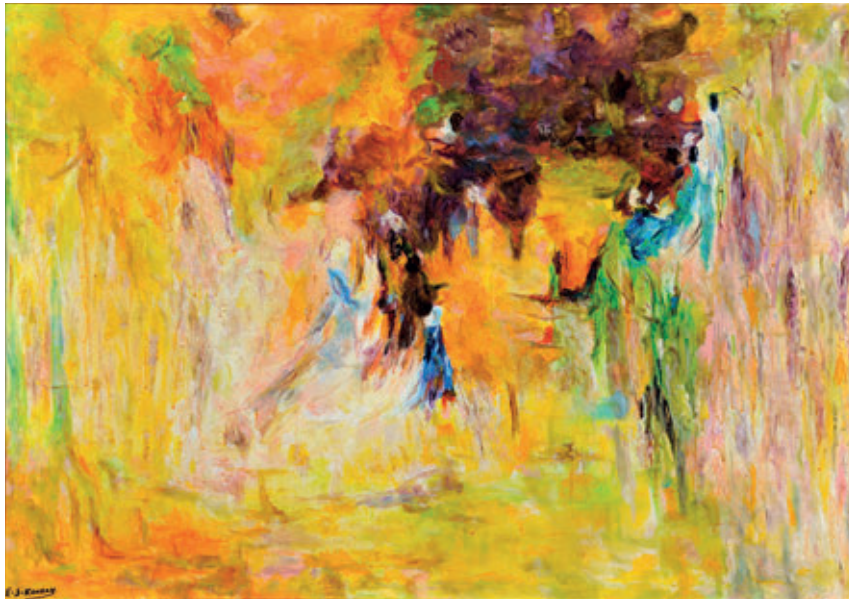
Oil on canvas

69 x 99 cm

Signed «E. S. Kanaan» lower left

\$US 4,200 - 8,600

4 000/8 000 €





50

-

Amal Daghar (Liban, 1937-2021)

Untitled

Huile sur toile

35 x 53 cm

Signé en bas à droite «A. Daghar»

Oil on canvas

Signed lower right «A. Daghar»

Private collection, Beirut

\$US 2,100 - 3,300

2 000/3 000 €



51

-

Amal Dagher (1937-2021)

Untitled

Huile sur toile

44 x 59 cm

Signé en bas à droite «Dagher»

Oil on canvas

Signed «Dagher» lower right

Private collection, Beirut

\$US 2,100 - 3,300

2 000/3 000 €

IBRAHIM MARZOUK

LIBAN 1937 - 1975



Autoportrait, Ibrahim Marzouk

Né en 1937 et tragiquement, fauché par un obus en 1975 à Beyrouth, Ibrahim Marzouk est un artiste épicurien qui disparaît prématurément. Son parcours artistique balaie un large spectre. Après ses études à ALBA il obtient une bourse du gouvernement indien et en 1965 l'état libanais lui verse une bourse qui lui permet de passer trois ans à l'institut des Beaux-Arts de Rome.

'Beyrouth' est la pièce maîtresse de sa production haute en couleurs, des souks en passant au café. La dimension nostalgique de sa vie trop courte n'enlève rien à la qualité de son œuvre composée de paysages d'intérieur, de lieux domestiques, d'autoportraits et de portraits.

L'artiste crée cependant une autre forme de nostalgie ; cette fois il dépeint une femme portant un « Mleyeh », un masque traditionnel, debout à l'intérieur d'un appartement typique Beyrouthin, entouré de chats, un animal éternellement présent dans la vie quotidienne de la ville. Il montre avec pudeur son style personnel et explore les objets et les scènes ordinaires de la vie.

Born in 1937 and tragically killed by a shell in 1975 in Beirut Ibrahim Marzouk was an epicurean artist who passed away prematurely. His career was rich. After studying at ALBA, he was awarded a scholarship by the Indian government, and in 1965 the Lebanese government granted him a scholarship to spend three years at the Institute of Fine Arts in Rome.

'Beirut' is the centerpiece of his colorful production, from its souks to its coffee. The nostalgic dimension of his too-short life in no way detracts from the quality of his work, composed of interior landscapes, domestic settings, self-portraits and portraits. However, the artist creates another form of nostalgia; this time he depicts a woman wearing a «Mleyeh,» a traditional mask, standing inside a typical Beirut apartment, surrounded by cats, an animal eternally present in everyday Beirut life. He shows his personal style with modesty, exploring objects and ordinary scenes of life.

52

-

Ibrahim Marzouk (Liban, 1937 - 1975)

Untitled

Huile sur toile

90 x 70 cm

Signé en arabe «Marzouk» en bas à droite

Oil on canvas

Signed in Arabic «Marzouk» lower right

Private Collection, Beirut.

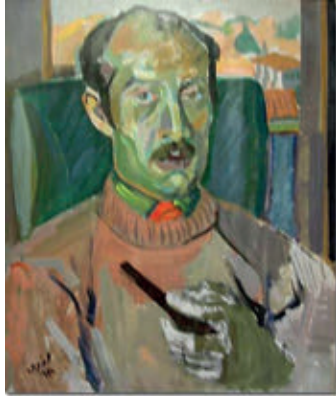
\$US 13,000 - 16,000

12 000/15 000 €



HUSSEIN MADI

LIBAN, 1938



Portrait de Hussein Madi
peint par Ibrahim Marzouk

Hussein Madi, né au Liban en 1938, s'est formé à l'art à la fois au Liban et en Italie, ce qui lui a permis d'acquérir une large éducation. De 1958 à 1962, il a été professeur de sculpture et de gravure à l'ALBA (Académie Libanaise des Beaux-Arts). Depuis 1964, Madi vit entre Beyrouth et Rome. Il expose en Europe depuis 1965.

Madi utilise l'art de la calligraphie, composé de symboles qui étaient à l'origine des pictogrammes, conciliant ainsi le réel, représenté par une image partielle, avec le symbolique, lié à la véritable signification de sa calligraphie. Entre ces deux pôles, il a construit des mondes merveilleux, jouant avec la relation concrète de l'homme à la terre et la nature abstraite de la conception du monde par l'humanité, satisfaisant à la fois l'œil et l'esprit.

Hussein Madi dessine, peint et sculpte en n'utilisant que des lignes droites et des courbes, qui se répètent pour composer des scènes et des formes complexes. L'artiste n'utilise pas la perspective classique dans ses peintures avec des motifs répétés, et pourtant il parvient à créer une profondeur impressionnante. Couleurs, courbes, lignes droites et motifs géométriques définissent les espaces créés par Madi. Dans ses sculptures en fer galvanisé, on retrouve le même langage, avec les mêmes lignes droites, courbes et angles qui trahissent une impression de volume. La combinaison de minutie et de sensualité est présente partout dans l'œuvre de Madi, inspirée par sa profonde croyance en "l'ordre universel de Dieu, dans lequel tout est différent et pourtant composé des mêmes éléments cosmiques".

Les expériences joyeuses de Hussein Madi en matière de couleur et de forme ont abouti à un corpus d'œuvres unique qui peut être comparé à celui d'artistes modernes tels que Matisse et Picasso, ainsi qu'aux principes d'harmonie divine issus de l'art islamique traditionnel. Ainsi, les arrangements distinctifs de Madi font de lui un immense et unique maître de son art.

Hussein Madi, born in Lebanon in 1938, trained in art in both Lebanon and Italy, allowing him to receive a broad range of education. He was a professor of sculpture and engraving at ALBA (Académie Libanaise des Beaux-Arts) from 1958 to 1962. Since 1964 Madi has been living between Beirut and Rome. He has been exhibiting in Europe since 1965.

Madi makes use of the art of calligraphy, consisting of symbols which were originally pictograms, thereby reconciling the real, represented by a partial image, with the symbolic, connected with the true meaning of his calligraphy. Between these two poles, he has built marvelous worlds, playing with man's concrete relationship to the earth, and the abstract nature of humanity's conception of the world, satisfying both the eye and the mind.

Hussein Madi draws, paints, and sculpts using only straight lines and curves, which are repeated to compose complex scenes and forms. The artist does not use classical perspective in his paintings featuring repeated patterns, and yet he achieves impressive depth. Colors, curves, straight lines and geometric patterns define the spaces Madi creates. In his galvanized iron sculptures, there is an identical language, with the same straight lines, curves and angles betraying an impression of volume. The combination of meticulousness and sensuality is evident everywhere in Madi's work, inspired by his profound belief in "God's universal order, in which everything is different and yet composed of the same cosmic elements.

Hussein Madi's joyful experiments in color and form have resulted in a unique body of work that can be compared to that of modern artists such as Matisse and Picasso, as well as to the principles of divine harmony drawn from traditional Islamic Art. In this way, Madi's distinctive arrangements make him an immense and unique master of his art.



53

-

Hussein MADI (Liban, 1938)

Untitled

Huile sur toile.

50 x 60 cm

Peint en 1966

Signé et daté en bas vers droite

Un certificat d'authenticité de la fondation Madi sera remis à l'acquéreur.

Oil on canvas.

50 x 60 cm

Painted in 1966.

Signed and dated lower right

This work is offered with a certificate of authenticity by Madi Foundation.

Private Collection, Beirut.

\$US 16,000 - 20,000

15 000/19 000 €



54

-

Hussein MADI (Liban, 1938)

Untitled

Technique mixte sur carton

70 x 104 cm

Peint en 1977

Signé et daté «MADI 1.11.77» en bas à gauche

Mixed media on cardboard

Painted in 1977

Signed and dated «MADI 1.11.77» lower left

Private collection, Beirut

\$US 8,600 - 13,000

8 000/12 000 €



54.2

-

Hussein MADI (Liban, 1938)

Manzar

Huile sur toile

50 x 70 cm

peint en 1965

signé en bas à droite «Madi»

Oil on canvas

Painted in 1965.

signed lower right 'Madi'

This artwork is accompanied by a certificate of authenticity issued by Madi Foundation.

Provenance :

Private Collection, Beirut.

Acquired directly from the artist.

\$US 16,000 - 20,000

14 000/18 000 €

“

"I've accepted the humiliation of deprivation, discomfort, and so many other miseries because my tubes of colors have always come first, with blue cobalt being my priority. Loneliness is not always a choice; it builds up slowly as life goes on. Sometimes I spend days without talking to someone: this is what I call the dictatorship of color. Art needs silence and concentration to develop. Sometimes this silence is broken, and I speak to my colors: juggling with tones of blue or green isn't easy.

Sometimes after I've spread the color on the canvas my senses aren't pleased. The color I've visualized in my mind has betrayed me and I have to solve the issue. I mix and reapply colors until I get the required shade. I scream: "Ahlan Wasahlan." I welcome the new born color.

"It's quite obvious: women, bulls, birds, trees, horses... in fact everything created by God, that has a soul. That is born, that lives and finally dies."

"J'ai accepté l'humiliation de la privation, de l'inconfort et de tant d'autres misères parce que mes tubes de couleurs ont toujours été prioritaires, avec le bleu cobalt en tête. La solitude n'est pas toujours un choix ; elle s'accumule lentement au fil de la vie. Parfois, je passe des jours sans parler à quelqu'un : voilà ce que j'appelle la dictature de la couleur. L'art a besoin de silence et de concentration pour se développer. Parfois, ce silence est rompu, et je parle à mes couleurs : jongler avec les tons de bleu ou de vert n'est pas facile.

Parfois, après avoir étalé la couleur sur la toile, mes sens ne sont pas satisfaits. La couleur que j'ai visualisée dans mon esprit m'a trahi et je dois résoudre le problème. Je mélange et réapplique les couleurs jusqu'à obtenir la teinte requise. Je crie : "Ahlan Wasahlan." J'accueille la nouvelle couleur née.

"C'est assez évident : les femmes, les taureaux, les oiseaux, les arbres, les chevaux... en fait, tout ce qui a été créé par Dieu, qui a une âme. Qui naît, qui vit et finalement meurt."

”

55

Hussein MADI (Liban, 1938)

Femme Allongée

Pastel sur carton

31.5 x 68 cm

Peint en 2010

Signé en bas à gauche «MADI 2010».

Un certificat d'authenticité signé par l'artiste sera remis à l'acquéreur.

Pastel on cardboard

31.5 x 68 cm

Painted in 2010

Signed lower left «MADI 2010».

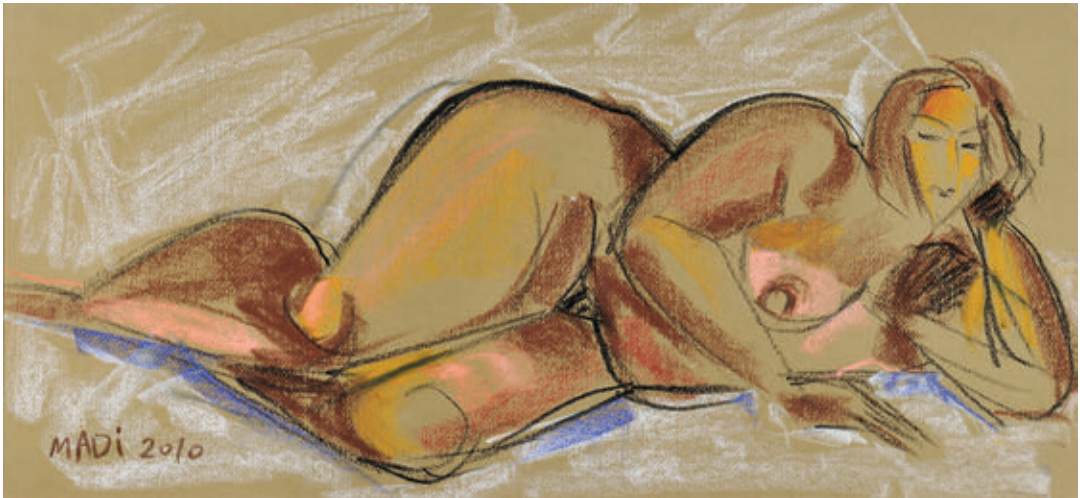
This work is offered with a certificate of authenticity by the artist.

Private Collection, Beirut.

Acquired directly from the artist.

\$US 6,000 - 8,000

5 600/7 400 €





56

-

Wajih Nahle (Liban, 1932)

Untitled

Acrylique sur toile

100 x 100 cm

Peint en 1998

Signé et daté en bas à gauche «W. Nahle 98».

Un certificat d'authenticité signé par l'artiste sera remis à l'acquéreur.

Acrylic on canvas

100 x 100 cm

Painted in 1998

Signed and dated lower right «W.Nahle 98».

This work is offered with a Certificate of authenticity by the artist.

Private Collection, Beirut.

\$US 5,000 - 8,000

4 700/7 500 €



57

-

Juliana Seraphim (Palestine, 1934-2005)

Portrait de Femme Fleur

Huile sur toile

70 x 50 cm

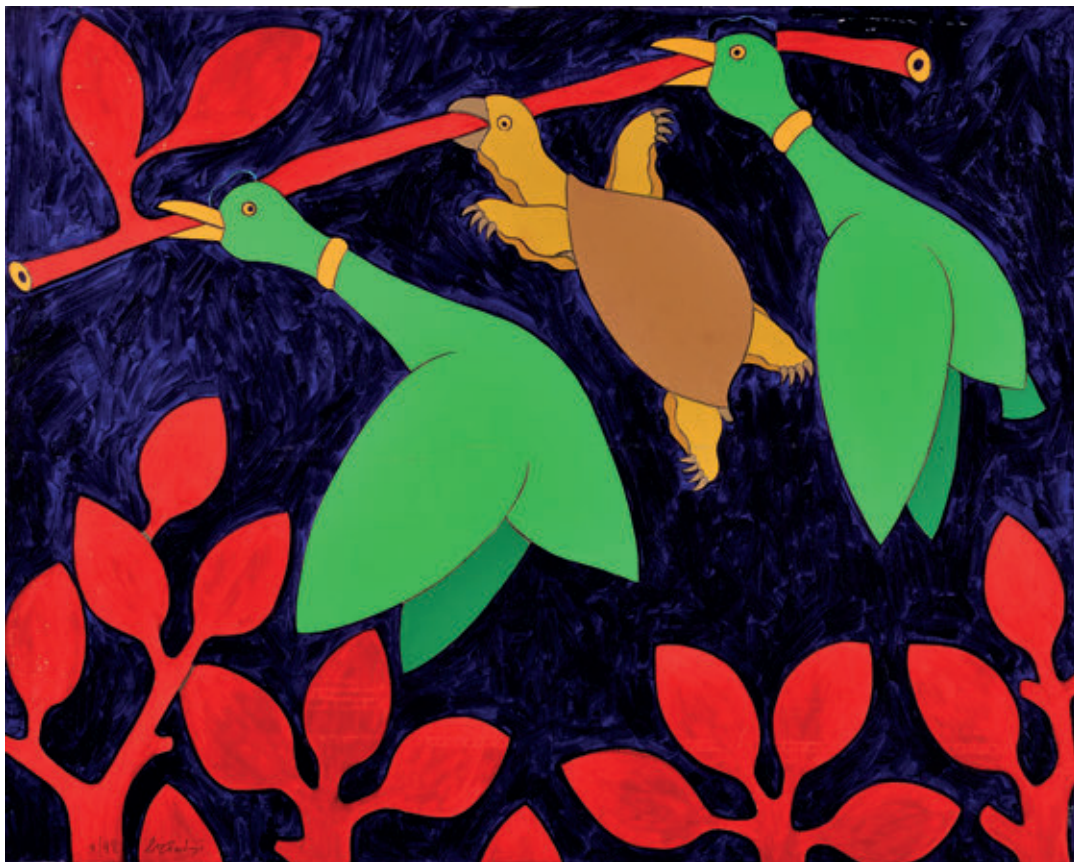
Oil on canvas

Private collection, Beirut

Acquired from Marina Damiani, the artist's sister

\$US 6,500 - 8,600

6 000/8 000 €



58

-

Willy Aractingi (Etats-Unis, 1930-2003)

La Tortue et les 2 Canards (de la série Fable de la fontaine)

Huile sur toile

73 x 92 cm

Peint en 1998

Signé et daté en bas à gauche «9/98 W. Aractingi» et dédié au dos «A Gerard Gréveraud avec toutes mes amitiés». Willy Aractingi, Novembre 2002.

Un certificat d'authenticité signé par l'artiste sera remis à l'acquéreur.

Oil on canvas

Painted in 1998

Signed lower left «9/98 W. Aractingi» and dedicated on the reverse «A Gerard Gréveraud avec toutes mes amitiés». Willy Aractingi, Novembre 2002.

This work is offered with a Certificate of authenticity by the artist.

Private Collection, Beirut.

US\$ 8,000 - 12,000

7 400/11 200 €



59

-

Willy Aractingi (Etats-Unis, 1930-2003)
Simonide préservé par les Dieux (L'Athlète), de la série des fables de la Fontaine

Huile sur toile

100 x 80 cm

Peint en 1994

Signé et daté «W. Aractingi 7/94» en bas à gauche, intitulé, signé et daté au dos.

Un certificat de la famille sera remis à l'acquéreur. N° 11-17, daté 16 mars 2022.

Oil sur toile

Painted in 1994

Signé and dated «W. Aractingi 7/94» lower left and on the reverse.

This work is offered with a certificate of the family of artist.

Private Collection, Beirut.

\$US 7,000 - 10,000

6 500/ 9 300 €



HELEN KHAL

LIBAN 1923 - 2009

Après avoir appris l'impressionnisme et les techniques classiques pendant ses années d'études, Khal a fait une pause dans la production régulière d'œuvres dans les années 1950 et au début des années 1960 pendant qu'elle élevait ses jeunes enfants. C'est pendant cette période que, malgré son manque de production, elle a développé son style quasi-cubiste caractéristique et s'est aventurée dans la déconstruction picturale avec des modèles de natures mortes. Par exemple, dans *Nature morte*, 1964, une peinture à l'huile sur toile, Khal a fragmenté ses figures en formes semi-géométriques lavées de couleurs primaires translucides. Peinte à la manière de Cézanne, *Nature morte*, 1964, présente trois citrons jaune-orangé sur une assiette ovale bleue dans une composition déformée vue simultanément de multiples points de vue. Mis en valeur par du blanc, le tableau est rayonnant et lumineux. Elle est passée du quasi-cubisme à l'impressionnisme abstrait, utilisant le réalisme comme base puis l'abstrayant, brouillant les lignes et les couleurs pour créer un impact émotionnel et nébuleux. Elle a trouvé refuge dans des représentations figuratives-abstraites de paysages et de marines, aux côtés de ses natures mortes et de ses portraits, et son style caractéristique est devenu un mariage de couleurs puissantes et de formes géométriques.

Perfectionniste de nature et très critique envers son travail, Khal hésitait souvent à montrer ses tableaux. Heureusement, son ami de longue date et mentor, l'artiste Aref Rayess, l'a encouragée. Il l'a aidée à organiser sa première exposition individuelle à la Galerie Alecco Saab à Beyrouth en 1960, suivie de nombreuses expositions au Liban et à l'étranger.

Khal est retournée aux États-Unis en 1976 après le déclenchement de la guerre civile libanaise et y a vécu jusqu'en 1996, date à laquelle elle est retournée au Liban, où elle est restée jusqu'à sa mort en 2009. La nature saisissante des tableaux de Khal, de l'utilisation de la couleur et de la forme à la radiance transparente qui en émane, continue d'avoir un impact sur le public, car son travail canalise les émotions et les rend presque tangibles. Sa présence artistique audacieuse mais douce fait d'elle l'une des grandes artistes modernes libanaises.

After learning impressionism and classical techniques during her schooling years, Khal took a break from consistent production of works in the mid 1950s to early 1960s while she raised her young children. It was during this period that, despite her lack of output, she developed her signature quasi-cubist style, and ventured into pictorial deconstruction with still-life models. For instance, in *Still Life*, 1964, an oil on canvas painting, Khal fragmented her figures into semi geometrical shapes washed in translucent primary colors. Painted à la Cézanne, *Still Life*, 1964, features three yellowish-orange lemons on an oval blue plate within a distorted composition viewed from multiple vantage points at once. Highlighted with white, the painting is radiant and luminescent. She grew from quasi-cubism to abstract impressionism, where she used realism as a base, and then abstracted it, blurring the lines and colours to create a hazy, emotional impact. She found refuge in figurative-abstract depictions of landscapes and seascapes alongside her still-lives and portraits, and her signature style became a marriage of powerful colours and geometric forms.

A perfectionist by nature, and highly critical of her work, Khal was often reluctant to show her paintings. Fortunately, her lifelong friend and mentor artist Aref Rayess encouraged her. He helped her arrange her first solo exhibition at Galerie Alecco Saab in Beirut in 1960, which was followed by numerous exhibitions both in Lebanon and abroad.

Khal returned to the US in 1976 after the outbreak of the Lebanese civil war and lived there until 1996, when she moved back to Lebanon, remaining there until her death in 2009.

The striking nature of Khal's paintings, from the use of colour and shape to the transparent radiance that emanates from them, continues to impact audiences as her work channels emotions and makes them almost tangible. Her bold but soft artistic presence makes her one of the great Lebanese modern artists.



60

-

Helen Khal (Liban, 1923-2009)

Untitled

Huile et pastel sur carton marouffé sur panneau

29 x 27 cm

Peint circa 2000.

Signé au dos «H.Khal».

Un certificat d'authenticité signé par Aida Najarian sera remis à l'acquéreur.

Oil and pastel on thick paper mounted on board

29 x 27 cm

Painted circa 2000's.

Signed in the back «H.Khal».

This work is offered with a Certificate of authenticity by Aida Najarian.

Private Collection, Beirut.

Acquired directly from the artist.

\$US 15,000 - 18,000

14 000/16 800 €



61

-

Stelio SCAMANGA (Syrie, 1934 - 2022)

Composition

Pastel sur carton,

60 x 78 cm

Peint en 2000

Signé et daté «S. SCAMANGA 2000» en bas à droite

Pastel on cardboard

Painted in 2000

Signed and dated «S. SCAMANGA 2000» lower right

Private collection, Beirut.

Acquired directly from the artist by present owner

\$US 4,300 - 6,500

4 000/ 6 000 €



62

-

Etel Adnan (Liban, 1925 - 2021)

Untitled

Pastel sur papier de l'édition 7 sur 10 du livre «Prémonition»

29.7 x 21.1 cm (Dessin)

19 x 11 cm (Livre)

32 x 23 cm (boite rouge)

Peint en 2015

Signé «Adnan» au dos



Pastel on paper and the edition 7 of 10 of the book «Prémonition»

29.7 x 21.1 cm (Drawing)

19 x 11 cm (Book)

32 x 23 cm (Red box)

Painted in 2015

Signed «Adnan» on the reverse

The drawing belongs to a folder with a book «Prémonition», edited by Gallery LeLong in Paris in 2015, it is number 7 of 10 special editions with a drawing included.

Private collection, Beirut

Private collection, Berlin

Acquired directly from the artist

\$US 3000 - 6000

2 800/5 600 €

63

-

Hassan Jouni (Liban, 1942)
Quartier de Beyrouth

Huile sur toile

71 x 129 cm

Peint en 2011

Signé et daté en bas à droite «H. Jouni
2011»

Oil on canvas

Painted in 2011

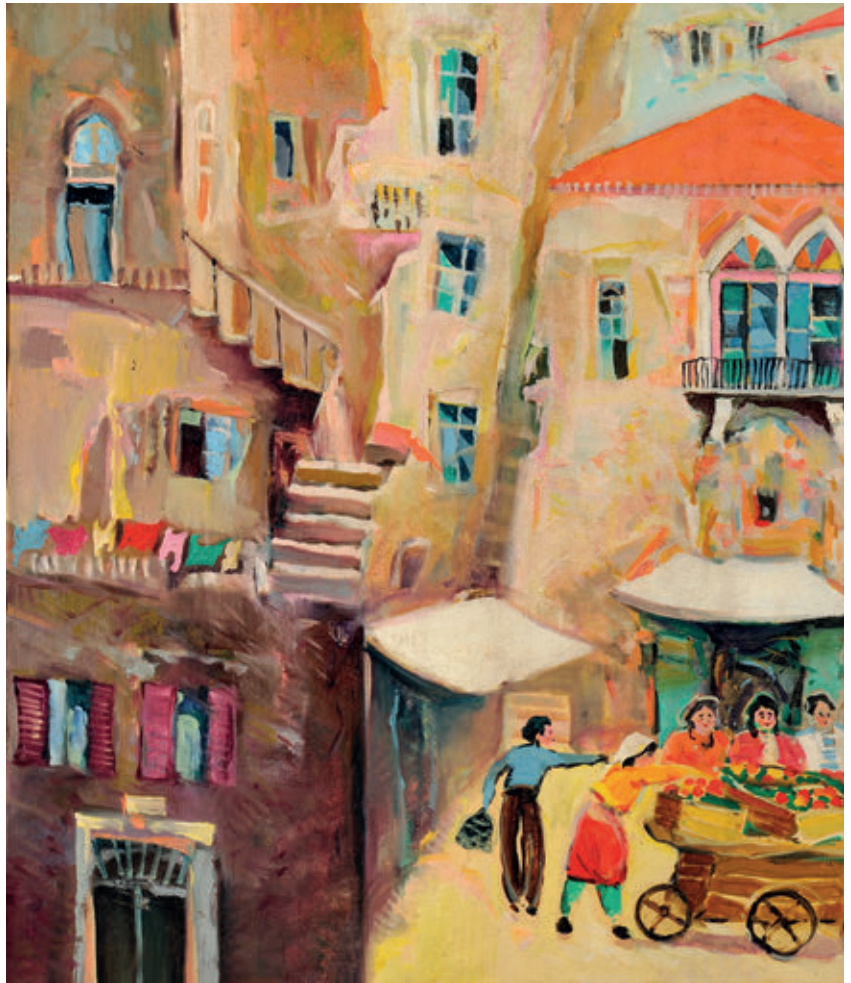
Signed and dated lower right

«H. Jouni 2011»

Private collection, Beirut

\$US 8,600 - 13,000

6 000/8 000 €





64

-

Hassan Jouni (Liban, 1942)

Bus

Huile sur toile.

90 x 140 cm

Signé et daté en bas à droite «H.Jouni, 2015».

Signé, daté et localisé au dos «H.Jouni, Beirut, 2015».

Oil on canvas.

90 x 140 cm

Signed and dated lower right «H.Jouni, 2015»

Signed, dated and located at the back «H.Jouni, Beirut, 2015».

Private Collection, Beirut.

\$US 8,000 - 12,000

7 400/11 100 €





65

-

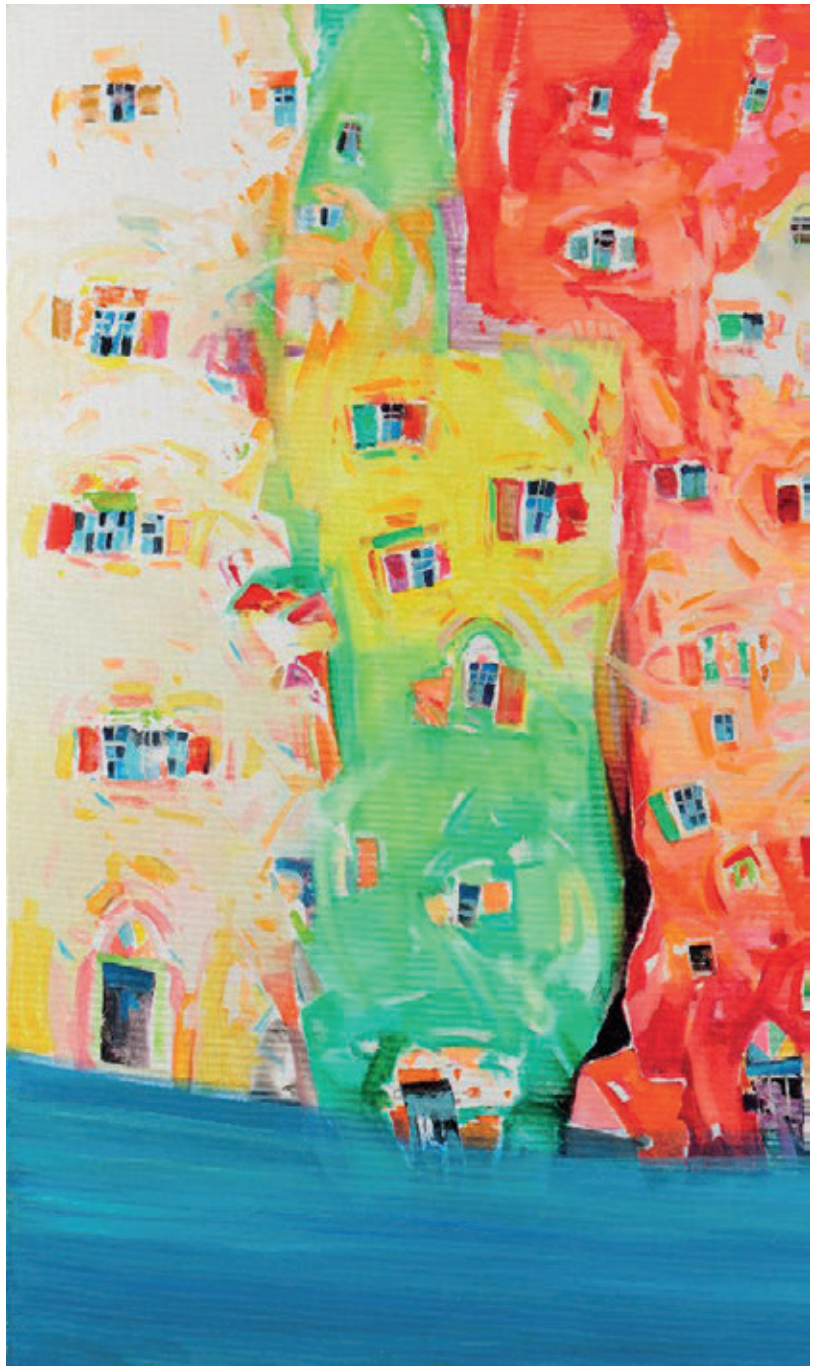
Hassan Jouni (Liban, 1942)

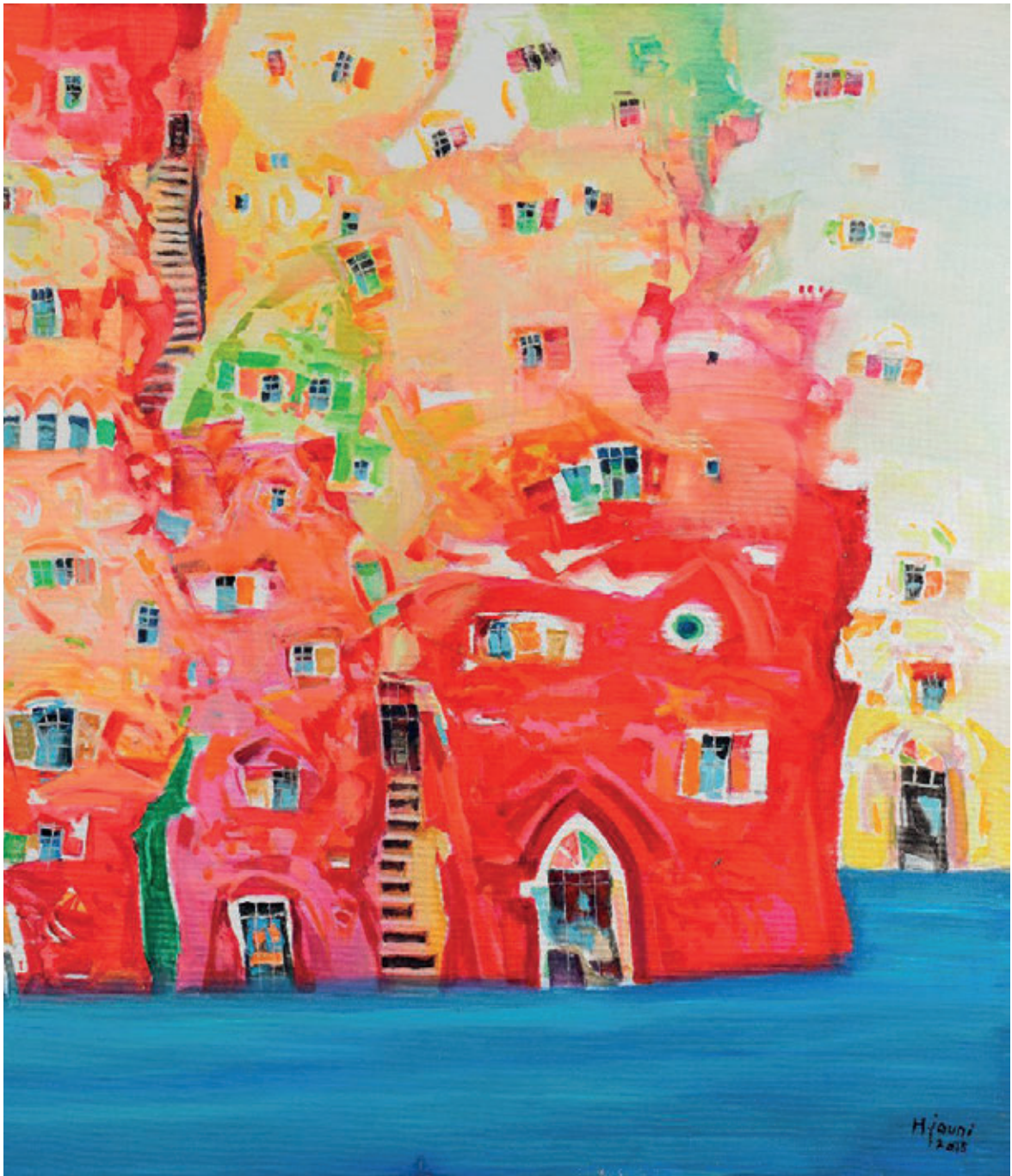
Zkak el Blat, Ain Mreisseh

Huile sur toile,
90 x 130 cm,
Peint en 2015

Oil on canvas,
90 x 130 cm,
Painted in 2015.

US\$ 6,400 - 8,600
6 000/7 400 €







66

-

Hrair Diarbekirian (Liban, 1946)

Untitled

Huile sur panneau

99 x 68 cm

Signé en bas à droite

Oil on panel

99 x 68 cm

Signed lower right

Private Collection, Dubai.

Acquired directly from the artist during an exhibition in Syria.

US\$ 6,000 - 8,000

5 500/7 400 €



67

-

Samia Osseiran (Liban, 1944)

Untitled

Huile sur panneau.

60 x 80 cm.

Peint en 2002.

Signé en bas à droite «S.Osseiran».

Oil on cardboard.

60 x 80 cm.

Painted in 2002.

Signed lower right «S.Osseiran».

Private Collection, Beirut.

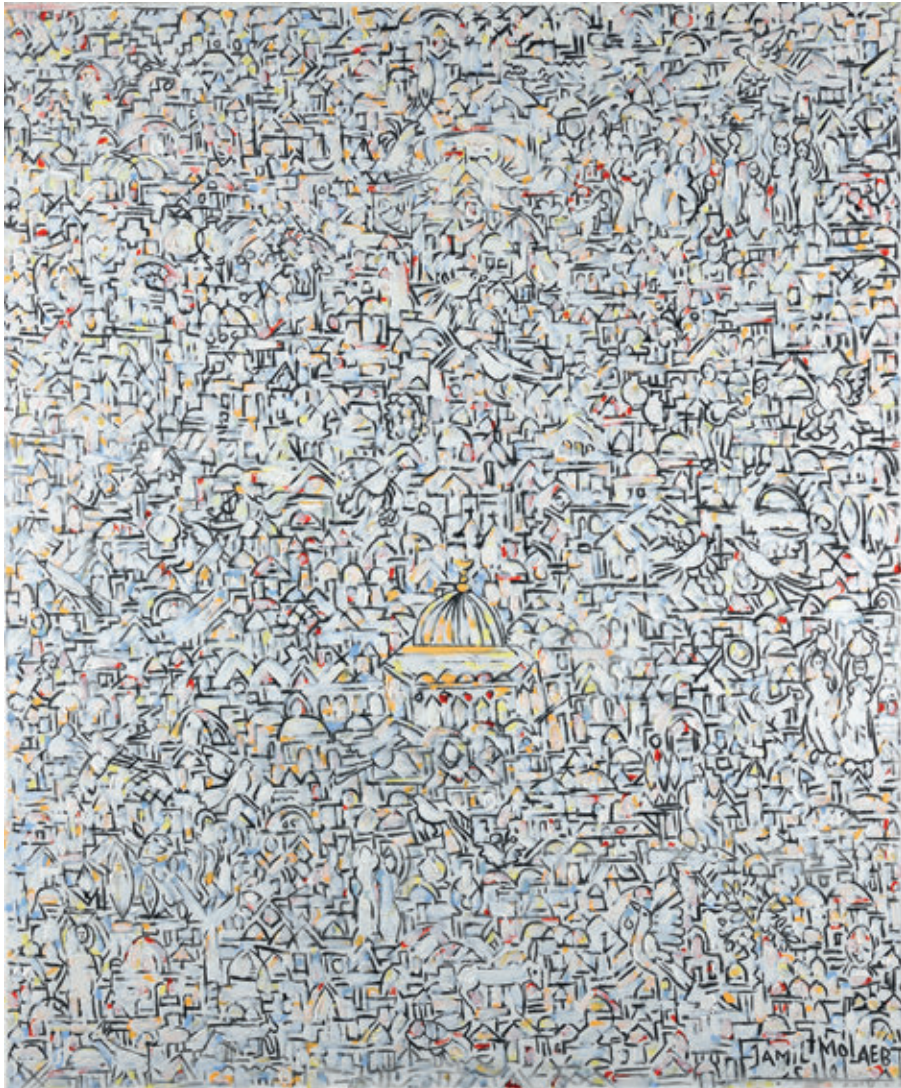
Acquired directly from the artist.

\$US 4,000 - 6,000

3 700/5 600 €

MILLON

103



68

-

Jamil Molaeb (Liban, 1948)

Jerusalem

Huile sur toile

120 x 100 cm

Un certificat d'authenticité signé par l'artiste sera remis à l'acquéreur.

Oil on canvas

120 x 100 cm

This work is offered with a Certificate of authenticity by the artist.

Private collection, Beirut.

\$US 8,000 - 12,000

7 500/11 200 €



69

-

Jamil Molaeb (Liban, 1948)

Jerusalem

Huile sur toile

50 x 40 cm

Signé en bas à droite «Jamil Molaeb»

This work is offered with a certificate of authenticity by the artist.

Oil on canvas

Signed bottom right «Jamil Molaeb»

Un certificat d'authenticité signé par l'artiste sera remis à l'acquéreur.

Private Collection, Beirut.

US\$ 4,000 - 6,000

3 700/5 600 €



70

-

Charles KHOURY (Liban, 1966)

Untitled

Acrylique sur toile

109 x 109 cm

Signé en bas à gauche

Acrylic on canvas

109 x 109 cm

Signed lower left

Private Collection Beirut.

Acquired directly from the artist in the 90's.

\$US 4,000 - 6,000

3 700/5 600 €

71

-

Fadia Haddad (Liban, 1959)

Lenteur légitime

Technique mixte sur papier marouffé
sur toile

92 x 65 cm

Peint en 1997

Signé en bas à gauche «Fadia 1997»

Mixed Media on paper mounted on
canvas

Painted in 1997

Signed and dated «Fadia 1997» lower
left

Private Collection, Beirut.

Françoise Monnin, «L'art brut, Tableaux
choisis», Ed SCALA, Paris, 1997, illustré
p.109.

US\$ 1,500 - 3,000

1 400/2 800 €



72

-

Fulvio CODSI (Liban, 1965)

Untitled

Acrylique sur toile

77 x 74 cm

Signé en bas «Fulvio Codsì» en bas à
droite

Acrylic on canvas

Signé en dated lower right

«Fulvio Codsì»

Private Collection Beirut

US\$ 2,000 - 4,000

1 200/2 000 €





73

-

Sabhan ADAM (Syrie, 1972)
Untitled

Technique mixte sur toile.

239 x 159 cm.

Peint en 1999.

Signé et daté en bas au milieu «A SABHAN ADAM PARIS 1999».

Mixed media on canvas.

239 x 159 cm.

Painted in 1999.

Signed and dated lower middle «A SABHAN ADAM PARIS 1999».

Private Collection, Beirut.

\$US 3,000 - 6,000
2 800/5 600 €



74

-

Sabhan ADAM (Syrie, 1972)
Untitled

Technique mixte sur toile.

236 x 163 cm.

Peint en 2023.

Signé et daté en bas au milieu «A SABHAN ADAM 2023».

Mixed media on canvas.

236 x 163 cm.

Painted in 2023.

Signed and dated lower middle «A SABHAN ADAM 2023».

Private Collection, Beirut.

\$US 3,000 - 6,000
2 800/5 600 €



75

-

Raouf Rifai (Liban, 1954)

Darwich Ice Cream de la série «Darwich Love»

Acrylique sur toile

150 x 150 cm

Signé en bas à gauche «R.RIFAÏ» et daté en bas à droite «17».

Signé au dos «R.RIFAÏ, Darwich Ice Cream, 2017, Darwich Love Series».

Un certificat d'authenticité signé par l'artiste sera remis à l'acquéreur.

Acrylic on canvas

Signed lower left «R.RIFAÏ» and dated lower right «17».

Signed in the back «R.RIFAÏ, Darwich Ice Cream, 2017, Darwich Love Series».

This work is offered with a Certificate of authenticity by the artist.

\$US 10,000 - 12,000

9 300/11 000 €



76

-

Ghazi Baker (Liban, 1967)

Why behind my back

Acrylique sur toile.

124 x 200 cm

Peint en 2023.

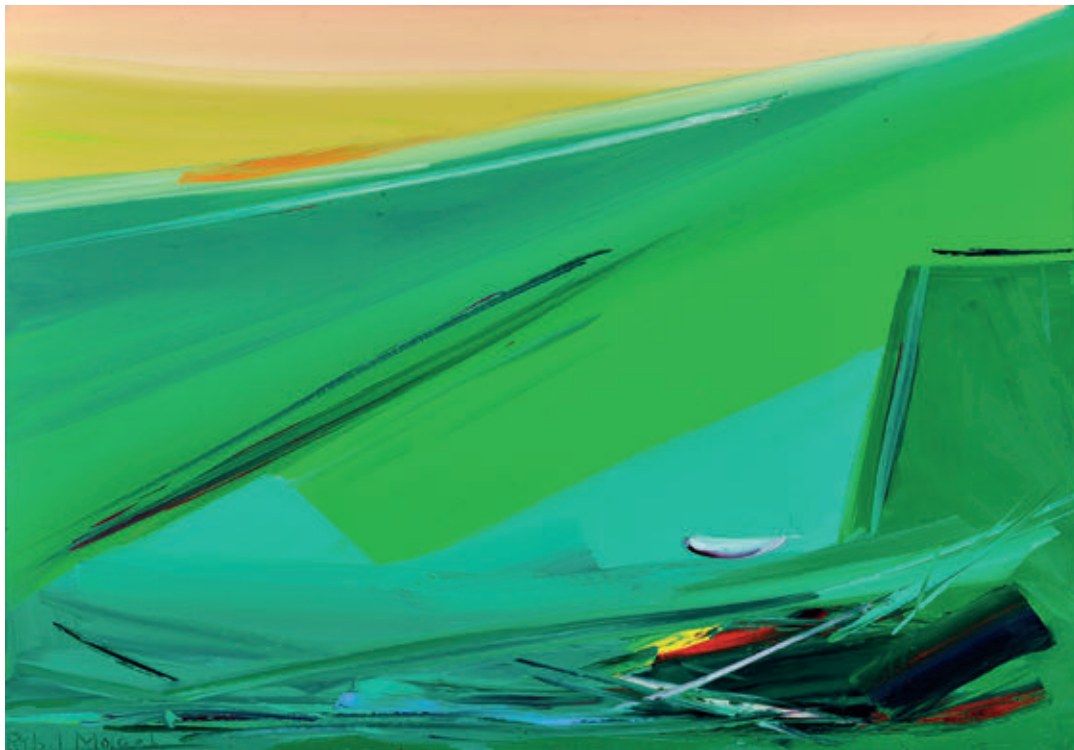
Acrylic on canvas.

Painted in 2023.

Private Collection, Beirut.

\$US 16,000 - 18,000

14 900/16 800 €



77

-

Ribal Molaeb (Liban, 1992)

Untitled

Huile sur toile

130 x 90 cm

Signé en bas à gauche «Ribal Molaeb»

Oil on canvas

Signed «Ribal Molaeb» lower left

Private Collection, Beirut

US\$ 3,000 - 6,000

2 800/5 600 €



78

-

Serwan Baran (Irak, 1968)

Untitled

Huile sur toile

76 x 100 cm

Peint en 2021.

Signé et daté en haut à droite «Serwan.B 2021»

Oil on canvas

76 x 100 cm

Painted in 2021.

Signed and dated upper left «Serwan.B 2021»

Private Collection, Beirut.

\$US 10,000 - 12,000

9 300/11 200 €



79

-

Michel Harmouch (Liban, 1925 - 2021)

Untitled

Huile sur toile

80 x 80 cm

Peint en 2003

Signé et daté en bas à droite «H.Harmouch 03»

Oil sur toile

Painted in 2003

Signed and dated «H. Harmouch 03» lower right

\$US 1,200 - 2,100

1 000/2 000 €



80

-

Nasser CHAURA (Syrie, 1920-1992)

Untitled

Gouache sur papier

70 x 50 cm

Peint en 1958

Signé en arabe et en latin «Nasser Chaura» et daté 1958

Gouache on paper

Painted in 1958

Signed in arabic and in latin «Nasser Chaura» and dated 1958

Private Collection, Beirut.

US\$ 3,000 - 5,000

2 800/4 600 €

NAIM ISMAIL

SYRIE 1930-1979



منعطف الستينات في تاريخ الفنون الجميلة المعاصرة في سورية
د. عبد العزيز علون

81 f

-

Naim Ismail, (Syrie, 1930-1979)

Harmony

Huile sur toile

70 x 50 cm

Peint en 1961

Signé et daté en arabe «Naim, 1961» en haut à droite

Oil on canvas

70 x 50 cm

Painted in 1961

Signed and dated in arabic «Naim, 1961» upper right

Private Collection, Beirut.

Acquired directly from the artist in the 60's.

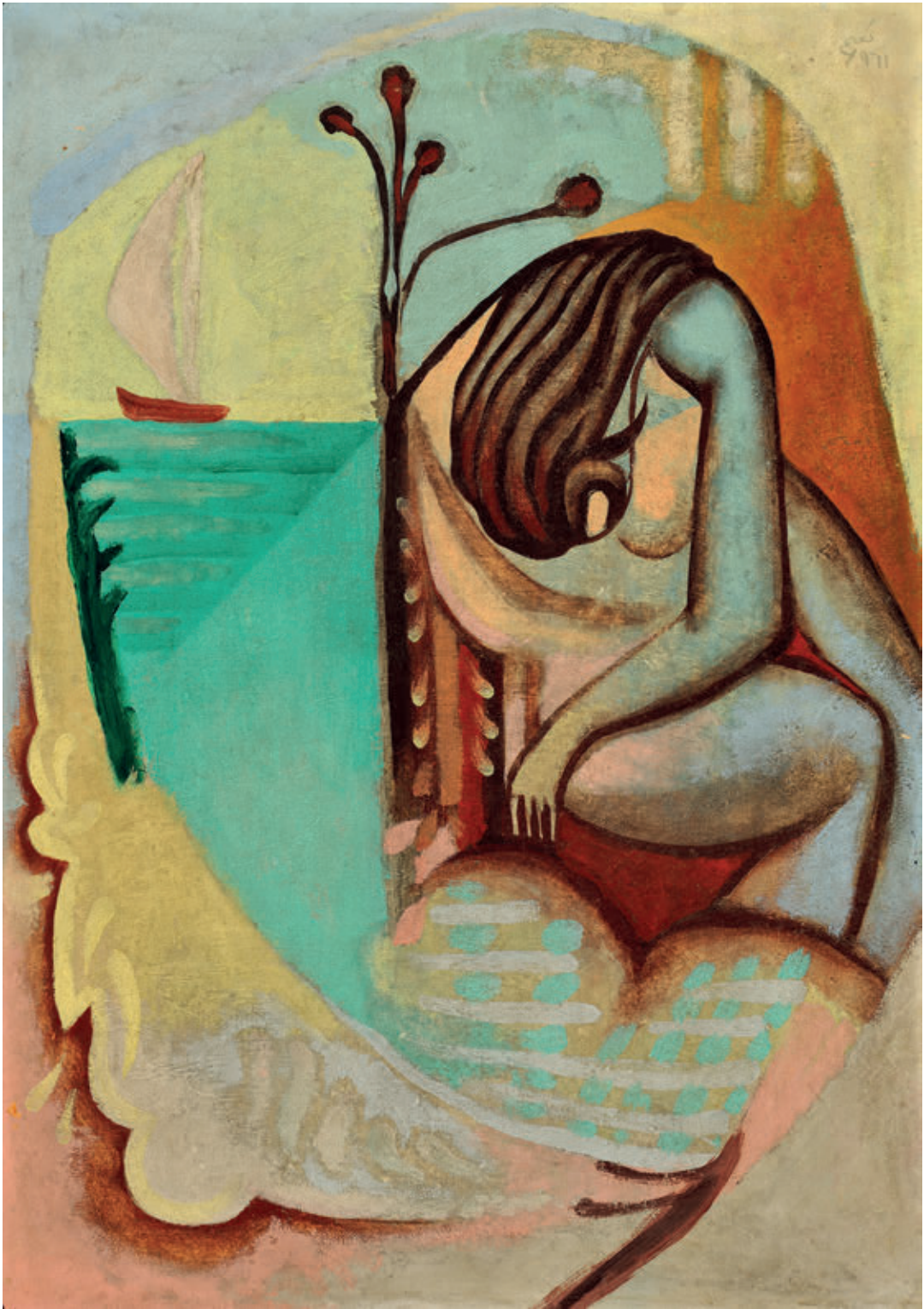
Dr Abdul Aziz Alwan, The turn of the sixties in the history of contemporary fine arts in Syria, illustrated p. 277.

\$US 18,000 - 25,000

16 800/23 300 €



النجان نعيم اسماعيل لوحة المسحام (54 * 70) رسم زيتية.





عيوة حزينة



ماريا

اكتشاف الموضوعات المشوقة ، التي تجد صدى لها عند الناس براعة المصورين الفوتوغرافيين الشهيرين الذين يتجولون بحثا عن حادثة غريبة او مشوقة يقدمونها في اعمالهم .

وقد خصصت تجربته الى عدة تحولات هامة في هذه المرحلة نتيجة لبحثه عن (موضوعات) جديدة ، ولما قدمه لنا عبر هذه الموضوعات من مفاهيم ، بحيث نستطيع القول بان هذه المرحلة تتميز بما حفلت به من موضوعات ، اكتشفها ، وقدمها عبر اسلوبه ، مع بعض تعديلات ملائمة لها ، لتحقيق الغاية التي يريد .

فقد اكتشف (معلولا) ، ورسمها لأول مرة ، واعطى هذه البلدة بأسلوب خاص ، ولون موحد ، وازاد اليها بعض تحويرات ليبر عن جمالية خاصة ، وعاد ليرسم (معلولا) مرات ومرات ، واكتشف في القرية الجبلية سحرا خاصا ملائما لموضوعاته وكانت (معلولا) احدى الموضوعات الرئيسية في معرضه الذي نظمه في إيطاليا عام (١٩٦٢) .

ولجا الى طريقة جديدة دمج فيها بين الموضوعات التي التقطها من الحياة اليومية بمعلولا كخلفية للوحة ، واستخدم هذا الاسلوب في لوحات من اهمها (مرجبا ايها الحزن) . . وتنوعت موضوعات الحياة اليومية وازدادت اهمية في نفس الفترة مثل لوحاته (ماسح الاحذية) و (الخادمة الصغيرة) و (عازف الناي) و (الرباب) ، وجميعها تؤكد على غنى المرحلة بالموضوعات المختلفة ، وعلى قدرته على تقديمها بجمالية خاصة ، وبسحر معين ، والتعبير عن كل الموضوعات الممكنة بأسلوبه المعروف .

وقد اضاف الى هذه الموضوعات ، عدة تجارب فنية هامة ، حين زار جزيرة (ارواد) الساحلية ، ورسم فيها (الصيادين) و (شباك الصيد) و (القوارب) والمدينة الجميلة خلف المشاهد المنتزعة من الحياة في الجزيرة ، وما فيها من ازقة وحارات ، وبيوت .

كما التح على (الزهور) التي رسمها في البداية كطبيعة صامتة ، وقدم شتى انواعها ، ولجا الى اجراء تحويرات مختلفة لتعكس ما يريد ، وتقدم لنا حسب انواعها ما يتلاءم فنيا مع فكرة يريد التعبير عنها ، او انفعال معين تقدمه الازهار له ، وتوصل الى نفس اهداف اسلوبه في هذه المرحلة .

ولكن (لوي) لم يحقق في هذه الموضوعات ما حققه في رسم الوجوه الشخصية ، اذ بلغ فيها الاوج ، وذلك لانه استطاع ان يستأثر باهتمام الناس ، وحبهم ، ولهذا رسم العديد من الوجوه ، وقدم عبر هذه الوجوه التجارب الهامة التي تمثل خيرة اعماله ، حتى اصبح افضل من رسم هذه الموضوعات ، وهكذا نظم معرضا

LOUAY KAYALI

SYRIE 1934 - 1978



82

-

Louay Kayali (Syrie 1934–1978)

Figura Sulla Spiaggia (Figure On The Beach)

Huile sur toile

100 x 70 cm

Peint en 1960

Signé en bas à droite «Kayali, 60» et intitulé, signé, daté «Louay Kayali, 1960, Figura»

Oil on canvas

100 x 70 cm

Painted in 1960

Signed lower right «Kayali, 60» and titled, signed and dated on the reverse «Louay Kayali, 1960, Figura»

Private Collection of the artist Abdel Kader Arnaout, Beirut.

Acquired directly from the artist.

Magazine trimestriel Syrien «Al Hayat Al Tashkiliya», Numéro 15 publié par le ministère de l'art et l'orientation, 1984, Damas. Illustrated, p. 12.

\$US 40,000 - 60,000

37 000/56 000 €





83

-

Marwan Kassab-Bachi (Syrie, 1934 -2016)

Untitled (Kopf)

Aquarelle, crayon sur papier

40 x 29 cm

Peint en 2008

Watercolor, pencil on paper

Painted in 2008

Private Collection, Beirut.

Acquired from Sfeir-Semler Gallery, Beirut 2009.

\$US 3,000 - 6,000

2 800/5 600 €



84

-

Marwan Kassab-Bachi (Syrie, 1934 -2016)

Untitled

Huile sur toile

86 x 64 cm

Peint en 1957

Signé en arabe «Marwan» en bas à droite, signé et daté en arabe sur le châssis au dos «Marwan 1957», signé et daté au dos de la toile «Marwan 57».

Oil on canvas

Painted in 1957

Signed in Arabic «Marwan» lower right, signed and dated in Arabic on the back of the frame «Marwan 1957», signed and dated on the back of the canvas «Marwan 57».

Private Collection of the artist Abdel Kader Arnaout, Beirut.
Acquired directly from the artist.

\$US 15,000 - 20,000

14 000/18 500 €



85

-

Abdel Kader Arnaout (Syrie, 1936-1992)

Untitled

Huile sur toile

90 x 69 cm

Peint en 1961

Signé et daté en arabe «Arnaout 61» en haut à gauche.

Oil on canvas

Painted in 1961

Signed and dated in Arabic «Arnaout 61» upper left.

Estate of the artist.

\$US 8,000 - 12,000

7 500/11 200 €



86

-

Leila Nseir (1941) (Syrie, 1941)

Untitled

Pastel sur panneau.

32 x 58 cm.

Signé et daté en bas à gauche en latin et arabe «L.Nseir».

Pastel on cardboard.

32 x 58 cm.

Signed and dated lower left in latin and arabic «L.Nseir».

Private Collection, Beirut

\$US 4,000 - 6,000

3 700/5 500 €

OMAR HAMDI

SYRIE, 1952

"Une personne perd sa capacité de se battre pour elle-même dès qu'elle perd sa liberté. Elle perd sa capacité de se battre pour la vie, pour le bonheur, elle perd même sa capacité de voir les vraies couleurs de la vie." D'une certaine manière, Hamdi illustre cela à travers ses peintures : "Je m'allongeais dans mon atelier avec une toile vierge face à moi, je l'observais jusqu'à ce que la vision me vienne, pour la faire vivre. Je suivais le modèle de la toile blanche et je la sentais battre avec les couleurs. Je libère mes sentiments de bonheur, de tristesse et de colère et je les laisse façonner l'art à leur manière. J'embrasse ma tristesse et je la laisse guider mes mains de la même manière que je me laisse envahir par les couleurs avec chacune de leurs émotions. Et une fois que j'ai réalisé ma vision, je me repose dans la paix de ces couleurs devant moi."

" A person loses their ability to fight for themselves once they lose their freedom. They lose their ability to fight for life, for happiness, they even lose their ability to see life's true colors". In a way Hamdi portrays this through his paintings, stating: "I used to lay down in my studio with a blank canvas facing me; I'd observe it till the vision came to me, and I'd bring it to life. I would follow the white canvas's pattern and would feel it beating with colors. I free my feelings of happiness and sadness and anger and let them shape the art in their own way. I embrace my sadness and let it move my hands the same way I let the colors consume me with each of their feelings. And once I achieve my vision, I rest in the peace of these colors in front of me."

« Le sentiment et l'attente du sentiment sont réciproques, l'un cherche l'autre », mais des conditions similaires existent dans tous les types de création, en particulier dans les œuvres picturales. Chaque fois que nous pensons profondément.

« C'est mon habitude quand je me repose dans l'atelier, ou que je m'allonge pour lire un livre, de mettre devant moi une toile vierge. Je continue à imaginer l'absence de blanc et la présence du bloc-notes, en partant de la calligraphie jusqu'à la dernière touche de couleur. A l'intérieur, alors tu sais ce qu'il y a derrière mes yeux, ce moment est comme un rêve, mais c'est un rêve brûlant. Je compatissais plus avec moi-même, je suis rempli de plus de tristesse, alors je mets la première ligne comme si j'étais à un rendez-vous avec la couleur. Les heures passent, la nuit tombe et la couleur m'envahit. Le tableau se termine sur un vague désir en moi, mais je sais qu'un autre espace blanc apparaît sur le chevalet comme un prolongement de cette appropriation humaine inclinée, mais je reste petit devant mes sentiments. C'est-à-dire que le processus de révélation commence « sans date, comme je l'ai dit, puis il prend une dimension humaine lorsque les données de la mémoire se cristallisent par l'association et la présence sensorielle délicate de la couleur et du mouvement. »



معرض في قاعة المتحف الوطني لحلب عمر حمدي يصمم كاشاً مزدوجاً



عمر حمدي



(عادل مينا)



لوحات في معرض عمر حمدي، لم تذكر لنا اسمائها

هذه الحرية الغربية عني اعلمت،
لونا، ناي، لوحة
عمر حمدي هل وصل في معرضه
الي التغيير عن ادق المشاهير،
وتأكيد الإنسان من خلال طرح
"الحرية" موضوعاً، ضرورة على نحو
معالم وهدفي؟
الحرية ليست جدلاً، الحرية
كالتبر، ومقدر ما تعرف الناس
انعرف نفسي أكثر، وأنا واحد من
هذا العالم، مزدوج، نتيجة فعل
غايته أن يتبر في شخص ما
احساسات غير متناهية، وهذه ليست
سوى تلك الملاصق التي انماصل
معها، أمام معما، أكل معما، وفي
اللحظة التي احقها معنى واحداً
أحس بالاعتراب، وفقدان الذات.
ان المشاعر الإنسانية أكبر من فكرة
امتدت على لوحة، هي أنا وأنت
حين تدرك ان العالم جزء منا.
عندما تتناول سطحاً أبيض، ثم
بدخل عينيك وأنت في مرصك، ترى
ما هي حالتك في هذه اللحظة، ماذا
تفعل، ماذا تحس، كيف ترسم؟
- من عادل مينا

يجيب بمعنى ما للعمل الاثموري،
تجد ان هذا العمل يستمر من تلقاء
نفسه، وأن شيئاً ما ينهض عند
انتهائه.
عمر حمدي، الفنان، ماذا يريد
أن يقول في معرضه؟
- الإنسان أنا سلب هويته، فقد
قدرته على العواجس، مواجهة
النفس، المرح، الحياة، حتى
اللون، فالخوف وايد الذهن، لكنه
بدل الألم، ولولا الألم لما كانت
الحرية بهذه الحرارة، وهذه الاثارة،
وبهذه الرغبة في التملك، ومثلما
التملك بولد الرغبة والخياب بولد
الضرورة، كذلك يستدعي اللون - في
معرضي هذا - ككفا في مداخل
الإنسان.

حلب - من الدكتور كامل
الطبي:
عمر حمدي، فنان تشكيلتي
معروف، يقم معرضه الأخير في
صالة المعارض للمتحف الوطني في
حلب.
المعرض متميز بمضموره،
بالتمازلات الكسيرة تطرحها
الاعمال، بإمكان الفنان الواضح
تطويع اللون لقيم جديدة أكثر
إنسانية وأكثر تفاعلاً مع النفس.
"الاحساس وانتشار الاحساس
متبادلاز يبحث احدهما عن الآخر".
هكذا يقول الفنان، الا أن ظروفنا
معانلة هي في كل نوع من الخلق
وبخاصة في الاممال التصويرية.
"في كل مرة نلكر تفكيراً عميقاً

OMAR HAMDI
KALVA 77

"Feeling and the expectation of feeling are reciprocal, one seeks the other", but similar conditions exist in all types of creation, especially in pictorial works. Every time we think deeply.
"I have a habit, when I'm resting in the studio, or lying down to read a book, of putting a blank canvas in front of me. I keep imagining the absence of white and the presence of the notepad, starting from the calligraphy until the last touch of color. Inside, so you know what's behind my eyes, this moment is like a dream, but it's a burning dream. I empathize with myself more, I'm filled with more sadness, so I put the first line like I'm on a date with color. The hours pass, night falls and the color invades me. The painting ends with a vague desire within me, but I know that another white space appears on the easel as an extension of this tilted human appropriation, but I remain small before my feelings. That is to say, the process of revelation begins "undated, as I said, then it takes on a human dimension when the data of the memory crystallizes by the association and the delicate sensory presence of the color and movement.

87

-

Omar Hamdi (Malva) (Syrie, 1952)

Joueuse de flûte

Huile sur toile

140 x 130 cm

Signé et daté en Latin : «Omar Hamdi Malva 77», signé en arabe : «Omar Hamdi» en bas à gauche, signé, localisé et daté au dos, «Omar Hamdi D. Syri Malva 1977».

Oil on canvas

Signed and dated in Latin «Omar Hamdi Malva 77», signed in arabic «Omar Hamdi» in the lower left, signed, located and dated on the reverse, «Omar Hamdi D. Syri Malva 1977».

Private collection, Beirut.

Acquired directly from the artist in 1977 in Aleppo by present owner right after the exhibition in National Museum in the same year.

Exhibited in the National Museum of Aleppo- in 1977.

\$US 21,300 - 32,000
20 000/30 000 €



Les joueuses de flûtes étaient le sujet préféré de l'artiste





88

-

Mustafa Ali (Syrie, 1956)

Two Bodies

Bois et bronze

101 x 26 x 20 cm

Réalisée en 2008

Edition de 8

Signée et datée en bas au milieu de la sculpture.

Un certificat d'authenticité signé par l'artiste sera remis à l'acquéreur.

Wood

Executed in 2008

Edition of 8

Signed and dated lower middle of the sculpture

This work is offered with a certificate of authenticity by the artist.

Private Collection, Beirut

Acquired directly from the artist in 2008

US\$ 4,000 - 8,000

3 700/7 400 €

89

-

Mustafa Ali (Syrie, 1956)

Distance

Bois

37 x 24 x 21 cm

Réalisée en 2014

Edition Unique

Signée et datée au dos en bas de la sculpture

Un certificat d'authenticité signé par l'artiste sera remis à l'acquéreur.

Wood

Executed in 2014

Edition Unique

Signed and dated lower back of the sculpture

This work is offered with a certificate of authenticity by the artist.

Private Collection, Beirut.

Acquired directly from the artist in 2014.

US\$ 2,000 - 4,000

1 800/3 700 €





90

-

Ahmad Moualla (Syrie, 1958)

Untitled

Huile sur toile

70 x 95 cm

Peint en 2009

Signé et daté en bas à gauche en arabe et en latin «Ahmad Moualla, 2009»

Oil on canvas

70 x 95 cm

Painted in 2009

Signed and dated at the bottom left in arabic and latin «Ahmad Moualla, 2009»

Private Collection, Dubai.

Acquired directly from the artist.

US\$ 8,000 - 12,000

7 400/11 200 €



91

-

Safwan Dahoul (Syrie, 1961)

Untitled

Huile sur panneau.

26 x 20 cm

Signé et daté en bas à gauche «DAHOUL 96».

Oil on board.

26 x 20 cm

Signed and dated lower left «DAHOUL 96».

Private Collection, Beirut.

Acquired directly from the artist.

US\$ 4,000 - 6,000

3 700/5 500 €

GEORGES SABBAGH

EGYPTE 1888 - FRANCE 1951

Né en 1887 à Alexandrie, Georges Sabbagh grandit au Caire. Il rejoint Paris en 1906 pour y suivre des études de Droit qu'il abandonne très vite pour se consacrer à la peinture et s'inscrit en 1910 à l'Académie Ranson où il est l'élève de Maurice Denis et de Paul Sérusier. Il fait connaissance du village de Perros-Guirec en 1916 après son mariage avec Agnès Humbert et fréquentera cette région jusqu'en 1936. Ce peintre égyptien découvre la peinture d'avant-garde auprès de ses amis Yves Alix, Conrad Kickert, Henri de Waroquier, Jules-Emile Zingg. Il assimile l'expérience des Nabis, des Fauves et des Cubistes dans son atelier de La Clarté à Ploumanac'h. Ses deux thèmes de prédilection sont sa famille et la Bretagne puis ensuite l'Égypte où il se fixe à partir de 1936. Sabbagh brosse des portraits où la psychologie prend le pas sur la réalité physique, ses portraits cubisants aux teintes sombres et ses baigneuses sculpturales aux formes opulentes caractérisent son art.

Aller du particulier au général pour exprimer l'essentiel, regarder la nature et peindre des paysages « états d'âme », chercher l'esprit derrière le sujet, telles sont les préoccupations des artistes de cette génération d'entre-deux-guerres un peu oubliée et redécouverte depuis quelques temps.

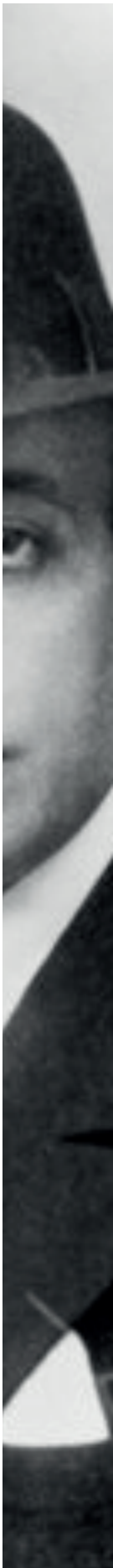
En 1927 c'est la consécration avec l'Allégorie du Bain. Sabbagh débute alors en Égypte des missions pour le compte du secrétariat d'État aux Beaux-Arts. Son retour à ses racines eut des conséquences sur son Œuvre. Il se mit à peindre des portraits où la psychologie dépasse la réalité physique, s'éloignant des courants artistiques cubiste, fauve et nabis qu'il avait auparavant expérimentés, pour le mener vers un style plus personnel.

Born in 1887 in Alexandria, Georges Sabbagh grew up in Cairo. He arrived in Paris in 1906 to study law, which he quickly abandoned to devote himself to painting and joined the Académie Ranson in 1910, where he was a pupil of Maurice Denis and Paul Sérusier. He discovered Perros-Guirec in 1916 after his marriage to Agnès Humbert and stayed in this region until 1936. This Egyptian painter discovered avant-garde painting with his friends Yves Alix, Conrad Kickert, Henri de Waroquier, Jules-Emile Zingg. He assimilated the experience of the Nabis, the Fauves and the Cubists in his studio at La Clarté in Ploumanac'h. His two main themes are his family and Brittany and then Egypt where he settled from 1936. Sabbagh paints portraits where psychology takes precedence over physical reality, his Cubist portraits in dark hues and his sculptural bathers with opulent forms are characteristic of his art.

Going from particular to general to express the essential, looking at nature and painting "states of mind" landscapes, seeking the spirit behind the subject, these were the preoccupations of the artists of this generation between the two world wars who were little forgotten and rediscovered for some time.

1927 appears to be a highlight with the Allegory of the Bath. Sabbagh then began missions in Egypt on behalf of the Secretary of State for Fine Arts. His return to his roots had consequences on his work. He began to paint portraits where psychology goes beyond physical reality, moving away from the Cubist, Fauve and Nabis artistic currents that he had previously experienced, to lead him towards a more personal style.







92

-

Georges Hanna SABBAGH (Égypte, 1887 - 1957)

Egyptienne

Huile sur toile,

73 x 60cm,

Signé en bas à droite (G.H Sabbagh)

Un certificat de la famille Sabbagh sera remis à l'acquéreur.

Oil on canvas,

73 x 60cm,

Signed lower right (G.H Sabbagh)

A certificate of authenticity will be give to the buyer from the family of the artist.

\$US 8,500 - 13,000

8 000/12 000 €



93

-

Georges Hanna SABBAGH (Égypte, 1887 - 1951)

crépuscule égyptien

toile marouflée sur panneau

27 x 40,5 cm

Private collection, Paris.

3 000/5 000 €

94

-

Inji Efflatoun (Égypte, 1924 - 1989)

Untitled

Huile sur toile

45 x 70 cm

Peint en 1976

Signé et daté "I. Efflatoun 76" en bas

à gauche

Oil on canvas

45 x 70cm

Painted in 1976

Signed and dated "I. Efflatoun 76" lower

left

Provenance :

From the Distinguished Collection, New

York

Acquired directly from the artist by

current owner in Cairo in the late 70's.

\$US 25,000 - 35,000

23 500/32 500 €







HAMED ABDALLA

EGYPTE 1917-1985

“

L'artiste véritable est celui qui représente son époque, celui qui sent la force émanant du peuple et qui l'exprime dans son œuvre.

L'œuvre d'art est une expression individuelle reliée par ses racines à l'âme du peuple.

The true artist is the one who represents his time, who feels the strength emanating from the people and who expresses it in his work. The work of art is an individual expression connected by its roots to the soul of the people.

”

Hamed Abdalla, 1950

95

-

Hamed ABDALLA (Egypte, 1917-1985)

Al Gharbeya, Cameleon

Gouache papier sur carton.

61 x 46 cm.

Peint en 1959.

Signé en bas à gauche.

Un certificat d'authenticité sera remis à l'acquéreur.

Gouache on paper on cardboard.

Painted in 1959.

Signed lower left.

This work is offered with a certificate of authenticity.

Private Collection, Beirut.

\$US 10,800 - 15,000

10 000/14 000 €





96

-

Adam Henein (Égypte, 1929-2020)

Untitled

Pigment sur papyrus

53 x 44 cm

Peint en 2000

Signé et daté en arabe «Adam Henein 2000» en bas à gauche

Pigment on papyrus

Painted in 2000

Signed and dated in Arabic «Adam Henein 2000» lower left

\$US 1,600 - 2,200

1 500/2 000 €



97

-

Adel El-SIWI (Égypte, 1952)

Untitled

Huile sur carton

72 x 100 cm.

Signé en bas à gauche en arabe et Latin : «Siwi» et signé en bas à droite : «A.Siwi».

Oil on cardboard

Signed lower left in Arabic and Latin : «Siwi» and signed lower right : «A.Siwi».

Private collection, New York.

Accured directly from the artist in Cairo.

\$US 6,400 - 8,500

6 000/8 000 €

HAFIDH AL-DROUBI

IRAQ 1914-1991

Shaker Hassan Alsaid says: "Hafez Al-Droubi, in the midst of his love for academic realism, quickly shattered his vision by simulating nature, by resorting to a kind of phenomenological cubism, uninterested in destroying natural logic in the artwork, and instead focused on transferring impressionist colour use to colored geometric shapes." So, at the (axis) of his (compromising) attempt, he does not practice cubism as a cubist, nor impressionism as an impressionist, but tries to discover the technical means that make these two methods one, through which he can penetrate his search for man and the earth in a more contemporary way.

Shaker Hassan Alsaid dit : « Hafez Al-Droubi, au milieu de son amour pour le réalisme académique, a rapidement brisé le collier de sa vision en simulant la nature, en recourant à une sorte de cubisme phénoménologique qui n'a pas intérêt à détruire la logique naturelle dans l'œuvre d'art, mais plutôt en transférant la tache impressionniste de couleur à des formes géométriques colorées. Ainsi, à l'(axe) de sa tentative (compromisante), il ne pratique pas le cubisme en tant que cubiste, ni l'impressionnisme en tant qu'impressionniste, mais il cherche à découvrir les moyens techniques qui de ces deux méthodes n'en font qu'une, par lesquelles il peut pénétrer sa recherche de l'homme et de la terre d'une manière plus contemporaine.

99

-

Hafidh Al-Droubi (Iraq, 1914-1991)

Untitled

Huile sur toile

68 x 78 cm

Peint en 1981

Signé et daté en arabe «H. Droubi 1981»

en bas à gauche

Oil on canvas

Painted in 1981

Signed and dated in Arabic «H. Droubi

1981» lower left

Private collection, Beirut.

\$US 13,000 - 19,000

12 000/18 000 €







SHAKIR HASSAN AL SAID

IRAK 1925-2004

Shakir Hassan Alsaïd, indeed, presented a retrospective analysis to illustrate his intentions; a line is, by origin, the movement of a dot. A surface is the movement of a line. Mass is a movement of a surface. Movement takes us to the origin, to the non-temporal past, to deprive the distinguished from its distinction.

This cosmology aims to confirm the idea of original similarity: non-differential, and yet set apart by designation. It is a picture of some previous world, an innocent world which has nothing to do with our objectives, intentions, or interests.

The artist later called this the 'trace' (athar). This trace is neither a distinctive body, nor a full being, but a locative unit of emptiness and remnants, which can be considered a trace of something no longer there.

The traces, signs or marks - within the frame of painting - are designations with no specific forms. They transform persistently, mimicking the world around us, in a process of erosion, accumulation, corrosion and deletion.

By this description, one might say that non-formational expressionism preserved its presence in Shakir's art even after it had disappeared from his artistic vocabulary.

Shakir knew how to preserve his old structures in art and thinking as well, even when he underwent courageous transformations. In the first important artistic transformation he had on his non-formational structure, he coined a new significant statement: 'realistic contemplation.' Starting from that contemplation, he produced a series of more palpable icons, such as ascension, alphabet, wall and trace. The real in that series could be considered as description of indicative and figurative structures such as writing or ascensive transformations formed by a line which was turning into cracks and fractures. Also real were the artist's use of various coarse materials, and the big artistic steps taken such as the burning of the body of a painting.

Shakir Hassan Alsaïd, en effet, a présenté une analyse rétrospective pour illustrer ses intentions ; une ligne est, par origine, le mouvement d'un point. Une surface est le mouvement d'une ligne. La masse est un mouvement d'une surface. Le mouvement nous ramène à l'origine, au passé intemporel, pour priver le distingué de sa distinction.

Cette cosmologie vise à confirmer l'idée d'une similarité originelle : non différentielle, et pourtant distinguée par la désignation. C'est l'image d'un monde antérieur, un monde innocent qui n'a rien à voir avec nos objectifs, intentions ou intérêts.

L'artiste a plus tard nommé cela la "trace" (athar). Cette trace n'est ni un corps distinctif, ni un être complet, mais une unité de localisation de vide et de restes, qui peut être considérée comme la trace de ce qui est perdu.

Les traces, signes ou marques - dans le cadre de la peinture - sont des désignations sans formes spécifiques. Elles se transforment de manière persistante, imitant le monde qui nous entoure, dans un processus d'érosion, d'accumulation, de corrosion et de suppression.

Selon cette description, on pourrait dire que l'expressionnisme non-formel a préservé sa présence dans l'art de Shakir même après avoir disparu de son vocabulaire artistique.

Shakir savait comment préserver ses anciennes structures artistiques et de pensée, même lorsqu'il subissait des transformations courageuses. Dans la première transformation artistique importante qu'il eut sur sa structure non-formelle, il forgea une nouvelle déclaration significative : "contemplation réaliste". À partir de cette contemplation, il produisit une série d'icônes plus palpables, telles que l'ascension, l'alphabet, le mur et la trace. Le réel dans cette série pourrait être considéré comme une description de structures indicatives et figuratives telles que l'écriture ou les transformations ascendantes formées par une ligne qui se transformait en fissures et en fractures. Étaient également réels l'utilisation par l'artiste de divers matériaux grossiers et les grandes étapes artistiques franchies, comme la brûlure du corps d'une peinture.



100

-

Shakir Hassan Al Said (Irak, 1925–2004)

Raise (Erfao)

Huile sur toile marouffé sur bois

Paint en 1974

79.2 x 99.2 cm

Signé et daté en arabe «Shaker Al Saied 74»

Expositions :

Baghdad, The General Retrospective, October 2001, Athar Art Gallery.

Oil on canvas mounted on wood

Painted in 1974

Signed and dated in Arabic «Shaker Al Saied 74»

Estate of artist has confirmed the authenticity of this work.

Private collection

Acquired from Athar Art Gallery, 2002 Bagdad.

US\$ 43,000 - 65,000

40 000/60 000 €

101

-

Dia Al AZZAWI (Irak, 1939)

Untitled

Gouache sur carton

36 x 70 cm

Peint en 1982

Signé et daté en bas à gauche
«Azzawi 1982»

Gouache on cardboard

Painted in 1982

Signed and dated lower left «Azzawi
1982»

Private Collection, Beirut

Lot n° 171, Moderne and Contemporary
Arab Iranian and Turkish Art,
Christie's, 18/04/2012, Dubaï.

\$US 21,500 - 32,000

20 000/30 000 €







102

-

Jamil Hamoudi (Irak, 1924–2003)

Feutre sur papier

62,5 x 44 cm

Peint en 1949

Signé et daté en bas à gauche

L'œuvre a été exposée au Koweït dans le cadre de l'exposition de la Contemporary Art Platform sur l'art arabe abstrait.

Felt pen on paper

Painted in 1949

Signed and dated lower left

The work was exhibited in Kuwait at Contemporary Art Platform exhibition on Abstract Arab art.

\$US 2,200 - 3,200

2 000/3 000 €



103

-

Nedim Kufi (Irak, 1962)

Untitled

Technique mixte sur panneau

121 x 100 cm

Réalisé en 2007

Signé et daté au dos «Kufi 07»

Mixed media on board

Executed in 2007

Signed and dated «Kufi 07» on the reverse

Private Collection Beirut.

Canvas Magazine, «Nadim Kufi, Versatile Expression», Issue 4-1, 2008, illustrated, p. ???

US\$ 2,000 - 3,000

1 800/2 800 €



104

-

Fikret Moualla (Turquie 1903 - 1967)

Couple on blue background, 1951

Gouache sur papier

21 x 27 cm

Daté 7/7/51 en bas à gauche

Cette oeuvre est accompagnée d'un certificat d'authenticité délivré par Marc Ottavi, et sera incluse dans le catalogue raisonné en préparation par Kerem Topuz.

Gouache on paper

Certificate of authenticity delivered by Marc Ottavi. This painting is included in the critical catalogue in preparation by Kerem Topuz.

\$US 1,600 - 2,200

1 500/2 000 €



105

-

Fikret Moualla (Turquie 1903 - 1967)

Interior scene

Huile sur toile

19 x 27 cm

Cette oeuvre est accompagnée d'un certificat d'authenticité délivré par Marc Ottavi, et sera inclus dans le catalogue raisonné en préparation par Kerem Topuz.

Oil on canvas

Certificate of authenticity delivered by Marc Ottavi. This painting is included in the critical catalogue in preparation by Kerem Topuz.

\$US 2,200 - 2,700

2 000/2 500 €

MILLON¹⁹⁷⁶



Behjat Sadir

MIDDLE EAST ONLINE AUCTION
7 juillet 2023
middleeast@millon.com

BailArt



Entreprises et professions libérales, financez vos acquisitions

La location avec option d'achat permet aux professionnels
d'optimiser financièrement et fiscalement l'acquisition d'œuvres
et mobilier d'art • Loyers 100% déductibles • De 13 à 48 mois •

Transfert de propriété à valeur résiduelle

bail-art.com

01 46 17 47 19

encheres@bail-art.com

Leader du leasing d'œuvres d'art depuis 2009

Scannez ce QR

code pour une

simulation

gratuite



En 2022 fut célébré le centenaire de la naissance de l'artiste syrien Fateh Moudarres (1922-1999). À sa mort, son épouse Shokran Imam s'investit pleinement pour que survive l'atelier de son époux à Damas, pour que son œuvre y soit toujours visible tout en permettant à des artistes syriens et internationaux d'y exposer leur travail, dans l'idéal de transmission prôné par l'artiste. L'atelier-musée de Damas est toujours resté ouvert et a conservé le nom d'Atelier Fateh Moudarres, ce qui a perpétué sa mémoire et son œuvre. Lorsque Shokran Imam décède à son tour en 2015, leur fille Rania, reprend le flambeau et poursuit le travail qui avait été initié par sa mère. Rania Moudarres, reconnue ayant-droit de son père, hérite alors de l'Estate malgré le conflit qui l'oppose à son demi-frère issu de premier mariage de leur père. Si l'atelier subsiste à Damas et que des œuvres y sont encore visibles, Rania Moudarres a déménagé de nombreuses œuvres au Portugal où elle vit alors. Dans le contexte de la guerre en Syrie démarrée en 2011 et à ce jour inachevée, ce transfert du fonds d'atelier apparaît a posteriori salvateur. Une première exposition personnelle, entièrement organisée par Rania Moudarres, se tient à Toulouse en 2018 à la galerie Concha de Nazelle. Premier des futurs hommages rendus au père par sa fille. Cette même année, Rania Moudarres s'installe en France et sa rencontre avec Maître Gilles Hittinger-Roux, avocat à la Cour, est déterminante pour le renforcement de l'Estate. Me Hittinger-Roux devient le représentant légal de l'Estate Moudarres. À partir de 2020 sont lancées des actions pour faire reconnaître l'Estate dans le monde de l'art, son marché ainsi qu'après des collectionneurs et des musées. La défense et la promotion de l'œuvre de l'artiste se fait grâce à la galerie Roanne de Saint Laurent, basée à Paris et dirigée par Benjamin Hittinger. En 2021, la galerie organise sa première exposition personnelle de l'artiste dans une présentation en hommage à l'artiste à l'instigation de sa fille. En mai 2023, la galerie confronte Fateh Moudarres avec

un autre de ses contemporains, le peintre chinois, Chu-Teh Chun. L'Estate répond favorablement aux demandes de prêts d'œuvres pour des manifestations internationales, ainsi du prêt de plusieurs œuvres à la dernière Biennale de Lyon et à l'exposition « Beirut and the Golden Sixties » au Gropius Bau de Berlin, toutes deux commissariées l'an dernier par le duo Sam Bardaouil et Till Fellrath. Enfin, comme tout grand artiste, témoin de son temps et à la carrière internationale, Fateh Moudarres se doit d'avoir un catalogue raisonné qui lui est consacré, ainsi qu'une monographie de référence. Ce travail a été confié à Clotilde Scordia, historienne de l'art, spécialiste des avant-gardes du XXe siècle et des scènes modernistes extra-européennes. La monographie de l'artiste sera riche de reproductions des œuvres et de documentation iconographique et critique afin de resituer l'artiste comme l'un des plus grands artistes modernes de Syrie et du Moyen-Orient. L'Estate Moudarres ainsi constitué a toute compétence pour authentifier et certifier les œuvres de l'artiste. De nombreuses œuvres présentées sur le marché de l'art, en ventes publiques ou en galeries, s'avèrent bien souvent fausses, cela étant extrêmement dommageable pour l'œuvre. Rania Moudarres, seule ayant-droit reconnue, est l'unique autorité pour délivrer des certificats d'authenticité et authentifier une œuvre. Nous invitons les collectionneurs, les maisons de ventes et les institutions à nous contacter pour toute demande d'authenticité et délivrance d'un certificat impliquant l'intégration de l'œuvre dans le catalogue raisonné en préparation. Nous vous remercions de nous faire parvenir des photographies de l'œuvre en haute résolution (minimum 300 dpi ; recto et verso) ainsi que toutes les informations afférentes (titre, date, dimensions, bibliographie, provenance, si celle-ci est connue...) qui seraient utiles au catalogue raisonné et à la monographie à paraître. Un numéro d'inclusion au catalogue raisonné vous sera communiqué en échange.

Estate.Fateh-Moudarres@gmail.com

FATEH MOUDARRES ESTATE

Catalogue raisonné en cours de préparation



Dans le cadre de la préparation du catalogue raisonné de Fateh Moudarres nous invitons toutes les personnes possédant une ou des œuvres de l'artiste à nous contacter par mail ou par téléphone en nous adressant une photographie avec ses caractéristiques.

Contact :
zjahanbakhsh@millon.com
+33 6 14 47 38 03

MILLON ¹⁹⁷⁶

MIDDLE EAST

Inde
Moyen-Orient
Afrique du Nord

Jeudi 6 juillet 2023

Monty Club - Beirut
Salons du Trocadéro - Paris

Nom et prénom / Name and first name

Adresse / Address

C.P. Ville

Téléphone(s)

Email

RIB

Signature

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT/LOT DESCRIPTION	LIMITE EN €/TOP LIMITS OF BID €

ORDRES D'ACHAT

ORDRES D'ACHAT
ABSENTEE BID FORM

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE -
TELEPHONE BID FORM
beirut@millon.com
+33 6 14 47 38 03

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un relevé d'identité bancaire et une copie d'une pièce d'identité (passeport, carte d'identité,...) ou un extrait d'immatriculation au R.C.S. Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'enregistrer à mon nom les ordres d'achats ci-dessus aux limites indiquées en Euros. Ces ordres seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des enchères portées lors de la vente.

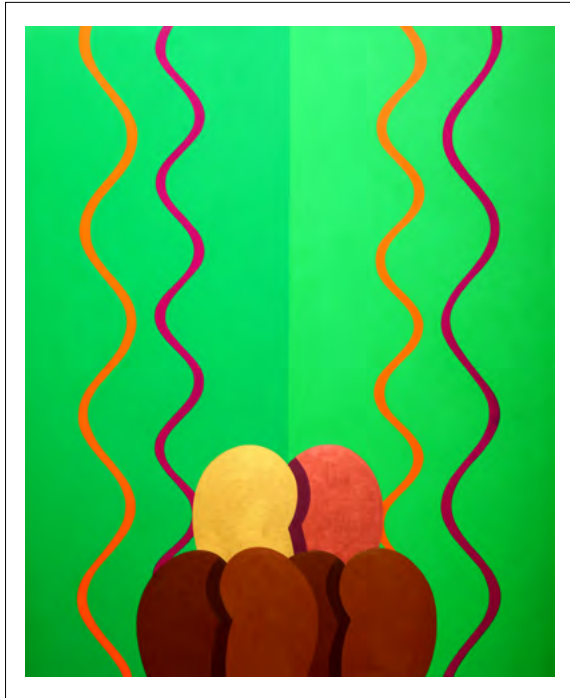
Please sign and attach this form to a document indicating the bidder's bank details (IBAN number or swift account number) and photocopy of the bidder's government issued identitycard. (Companies may send a photocopy of their registration number).

I have read the terms of sale, and grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel, aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).





www.millon.com

mark hachem
PARIS | BEIRUT | NEW YORK